

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME

CO OPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXII, No 25

QUÉBEC

21 JUIN 1934

Bibliothèque de l'Ecole
d'Agriculture, X

UN VOLUME que tous les cultivateurs devraient avoir sous la main; le tome premier du
manuel d'Agriculture préparé en collaboration par les professeurs de
l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière

"LES CHAMPS"

Ce manuel est rédigé dans un style remarquablement simple à la portée de tous les culti-
vateurs. Tous les chapitres sont abondamment illustrés.

Les matières traitées dans ce volume sont:

Etude et fertilisation du sol
Engrais de ferme
Elements de Chimie.
Travaux du sol,
Etude des plantes
Maladies des plantes.
Système de culture
Céréales et plantes fourragères.
Horticulture et culture fruitière.

Béni par Son Éminence le cardinal Villeneuve; hautement approuvé par l'Hon. Adélard
Godbout, et fortement recommandé par M. l'abbé Honorius Bois, à tous les agriculteurs jeunes
ou vieux qui désirent s'instruire des choses de leur profession.

Vous pouvez vous procurer cet excellent manuel soit:

- 1o En adressant \$1.25 pour un an d'abonnement au "Bulletin de la Ferme" et une copie du
volume "Les Champs".
- 2o Ou le gagner sous déboursier un centin en collectant, dans votre paroisse, six abonnements,
à notre journal, anciens ou nouveaux, au prix spécial de 50c par année.

Dans l'un ou l'autre cas adressez argent et commande à

Le BULLETIN de la FERME, Ltée

Case 159,

Bureau de Poste, St-Roch,

Québec

ion d'un animal est indi-
ges narines, un gros oeso-
santérieures bien arquées
profonde.

et l'oesophage doivent
capacité pour permettre à
birer de grande quantité
purifier rapidement son
ez maintenant quelle est
sang par rapport à la
it.

quées sont nécessaires de
profondeur de la poitrine
aux poumons d'occuper
pace pendant la respira-

est indiquée par une
de fortes mâchoires, des
ées, une bonne longueur
a hanche, un tronc pro-
né d'un rein large et de
stantes.

ge et les fortes mâchoires
pour une bonne consom-
des quantités d'aliments.
es, la longueur et la pro-
ne permettent aux orga-
fonctionner librement.

ement mammaire est as-
os pis bien attaché haut
se prolongeant loin en
de dessous horizontale,
rayons bien égaux et bien
aque quartier. Le pis ne
arnu. La présence de la
s est un indice du manque
cellules. Les veines mam-

être grosses, longues et
l'abdomen par de grands
taines. Plus les veines et
nt grosses, plus le sang se
sent.

ment laitier est indiqué
rands, gros, brillants, des
cées sur l'épine dorsale,
saillante et sèche; une
t fine couverte de poils
ractères indiquent encore
bête malade a générale-
orne, la peau épaisse et
r.

ation générale est simple-
ion des quatre autres
quelques autres points,
important est le bâti de la

comprend la région com-
hanches et les pointes de
ade importance est due au
s est suspendu par cette
ur cette raison, elle doit
ongue, large entre l'articu-
ses (thurl), large entre les
ses, pour qu'il y ait beau-
pour un pis volumineux et

es doivent être droits et
Le dos et le rein doivent
roits. La queue doit être

tions d'une bonne vache
antes: La longueur de la
r la largeur comprise entre
la longueur de la croupe, la
pointes de fesses à la
agueur comprise entre la
inte du jarret; du jarret au
ur entre la pointe de la
nte de l'omoplate doit être

et 1/2.

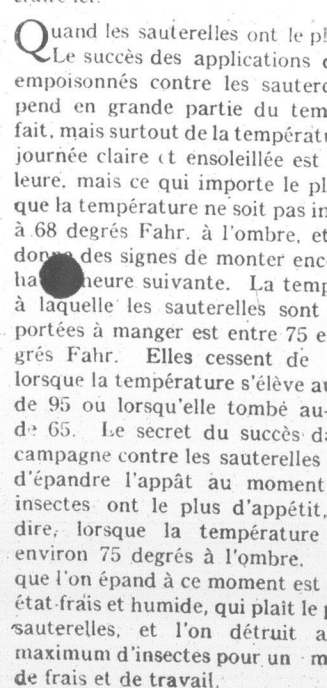
RE pour le fer
liquide pour couvertures
er, tôles et bardaux

est un grillage à tondes in-
valent est \$1.75 le gallon vendra

gallons, \$0.70 cts le gallon
gallons, .65 cts le gallon
gallons, .60 cts le gallon
gallons, .55 cts le gallon

te vendu séparément.

LE CHARTRAND
Terrebonne, P. Q.





ions d'un jeunes d'un voyage.....

Suite de la page 247)

de remarquer combien ces
tiennent en très haute estime
ndistes et les agronomes qui
rs travaux.

exte du travail présenté par
n Hébert, membre du club
Richelieu.

Le à Sherbrooke

er de relater mes impressions,
e mon magnifique voya
n agricole de Sherbrooke.

ère cette exposition comme
puissant qui reflète la pros-
ole de cette région.

neux de voir pour la pre-
différentes races de bétail de
tel que Aberdeen, Angus,
etc.

acile d'apercevoir une ambi-
onnée entre les éleveurs de
er, car cet élevage est très
né; c'est là que j'ai admiré de
troupeaux de race pure.

ant les produits d'horticul-
loriculture, ainsi que les dé-
des arts domestiques, tout me
pression qu'il y avait un re-
ans l'agriculture de cette ré-

que j'ai particulièrement
est l'attention que l'on porte
esse agricole de là-bas. Les
aient de magnifiques exhibits,
ls remporté des succès envia-

ant voici ce que j'ai eu le
e connaître et d'apprendre:

ce fut le plaisir de connaître
oué Directeur des Cercles de
eurs: Monsieur Stéphane
A.

heureux de pouvoir juger de
ce des Clubs de Jeunes éle-
connaître l'activité de ces
les exhibits des membres.

en oral, dans le concours d'ex-
a rendu moins timide et plus
rd.

si remarqué dans les Cantons
de nombreux troupeaux de
de race Canadienne qui pais-
s les champs, ce qui convient
contrées vallonnées.

nant je dois dire que je me
d'entrain dans l'amélioration
des animaux en général. Ce
voyages comme celui-là qui
n nous l'amour de l'agriculture,

u beau et le désir de voir l'a-
aussi prospère en général
est à l'Exposition agricole de

STION: Attendu que nous
mes environ 160 (cent soi-
bs de jeunes éleveurs de vœux
ovince, ne serait-il pas pos-
chaque cercle paie une petite
on, soit de .50c à \$1.00, pour
es dépenses des repas des jeu-
erbrooke, ce qui donnerait un
de \$80.00 à \$160.00.

JOACHIM HEBERT
du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.

du Club St-Ours, Cte Richelieu.



Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 21 JUIN 1934

Frs Fleury, Gérant, Numéro 25

D'une semaine à l'autre

LES pluies récentes que nous avons eues sont tombées à point pour sa notre récolte de foin, de céréales et usiner de la vigueur à nos pâturages qui menaçaient d'être compromis à plusieurs endroits de la province.

Les nouvelles qui nous viennent de l'Ouest du pays ne sont pas tout à fait aussi rassurantes. Il a plu il est vrai ces derniers jours, mais les récoltes étaient déjà compromises, ravagées de plus par les sauterelles et autres maladies propres aux céréales.

La Providence a une manière bien à Elle de régler la production, nos économistes internationaux et nationaux s'en rappelleront-ils à l'occasion?

NOS abonnés sont priés de se rappeler que l'abonnement du journal est strictement payable dans les trente jours qui suivent la date d'expiration, indiquée sur la bande-adresse du journal, s'ils veulent bénéficier du prix de faveur de 50c par année.

On remarquera qu'à ce prix spécial et conditionnel, on s'assure un service d'information qui ne représente pas un sou par semaine, et que d'autre part, à un prix aussi minime, l'administration ne peut tolérer un retard trop prolongé.

LE veau sevré trop tôt sera retardé dans sa croissance. Gardons-le aussi à l'abri des mouches, des trop ardents rayons de soleil et autres inclémences de la température.

LES fraises cueillies le soir ou le matin avant que le soleil devienne trop ardent se conservent fraîches plus longtemps.

LE FOURRAGE vert que l'on donne aux chevaux à l'écurie ne doit pas être coupé trop d'avance afin d'éviter la fermentation. S'il doit pour certaines raisons être conservé, on aura soin de le garder de façon à ce que l'air puisse circuler librement dans le tas.

EN Belgique, en ce moment, on s'applique à réduire le cheptel porcin, nous devons recommander le contraire ici.

Quand les sauterelles ont le plus faim. Le succès des applications d'appâts empoisonnés contre les sauterelles dépend en grande partie du temps qu'il fait, mais surtout de la température. Une journée claire et ensoleillée est la meilleure, mais ce qui importe le plus, c'est que la température ne soit pas inférieure à 68 degrés Fahr, à l'ombre, et qu'elle donne des signes de monter encore plus haute l'heure suivante. La température à laquelle les sauterelles sont le plus portées à manger est entre 75 et 85 degrés Fahr. Elles cessent de manger lorsque la température s'élève au-dessus de 95 ou lorsqu'elle tombe au-dessous de 65. Le secret du succès dans une campagne contre les sauterelles est donc d'épandre l'appât au moment où les insectes ont le plus d'appétit, c'est-à-dire, lorsque la température atteint environ 75 degrés à l'ombre. L'appât que l'on épand à ce moment est dans un état frais et humide, qui plaît le plus aux sauterelles, et l'on détruit ainsi un maximum d'insectes pour un minimum de frais et de travail.

LA Société d'Industrie laitière de Québec compte qu'au moins 60 fabriques des comtés de St-Hyacinthe, Rouville, Iberville, Brome, St-Jean et Missisquoi, prendront part au concours d'embellissement des fabriques qu'elle a organisé et pour lequel les directeurs ont affecté un montant de plus de \$650, à être distribué en récompenses.

LES éleveurs de chevaux avertis ne manquent pas de surveiller les sabots des poulains afin d'éviter les déformations et des aplombs défectueux. Relire de temps à autre le bulletin de M. J.-J. Gautreau sur l'élevage du cheval rafraîchit la mémoire—et fait faire plus attention à certains dé-

visite dans le numéro de juin de son journal.

Nous dirigeant vers Harriston, nous sommes arrêtés chez un cultivateur qui possède ce qu'il est sûrement convenu d'appeler une "nouveau" dans le comté de Wellington—une écurie de chevaux "Canadiens-français" (French-Canadian). Il y a quelques années, M. S. R. Copeland se portait acquéreur de l'étalon grand champion de l'Exposition Royale, et achetait également trois bonnes juments canadiennes. Cet étalon, aujourd'hui âgé de 10 ans, est "Lincoln de Cap Rouge", né à la ferme de Cap Rouge, où se trouve probablement la meilleure écurie de chevaux Canadiens de la province de Québec.

"Ad Multos Annos"



CES jours derniers, dans l'intimité des membres de sa famille et du personnel du Collège supérieur d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, M. l'abbé Honorius Bois, directeur de cet institut a célébré le vingt-cinquième anniversaire de son élévation au sacerdoce.

En notre nom et en celui de nos lecteurs, dont plusieurs ont eu la bonne fortune de bénéficier des conseils judicieux et du mot d'encouragement que le savant jubilaire donne toujours

avec une bienveillance qui lui vaut une remarquable popularité dans notre monde agricole, nous présentons à M. le directeur de l'Ecole supérieure de Ste-Anne, avec nos félicitations respectueuses, l'hommage de nos souhaits sincères d'une longue et heureuse vie.

M. l'abbé H. Bois, a tenu un rôle de premier plan dans les progrès que nous avons accomplis dans le domaine de l'enseignement agricole. Son dévouement, et son talent remarquables mis sans réserve au service de l'Agriculture, tantôt comme missionnaire agricole, tantôt comme inspecteur des écoles classico-ménagères provinciales et aujourd'hui, comme directeur de notre plus ancien institut agricole, en ont fait une personnalité que nous entourons du plus profond respect et que nous pourrions difficilement détacher des pages de l'histoire agricole de notre province.

M. Bois est issu d'une famille terrienne qui a fait honneur à sa région et dont les fils se placent au premier rang parmi nos cultivateurs de progrès.

La Providence exaucera nos vœux en gratifiant M. l'abbé Bois, que nous plaçons au premier rang de ses plus dévoués serveurs, d'une santé qui lui permette de diriger encore plusieurs années l'Alma Mater d'une phalange de techniciens compétents, champions des méthodes pratiques de culture et d'élevage dont l'application raisonnée n'a encore failli de prouver la haute efficacité—"Ad multos annos".

taux que nous serions portés à oublier autrement. Tous ces bulletins, préparés avec soin par des techniciens agricoles, sont d'une utilité indiscutable et rendent d'immenses services à condition que l'on sache ce qu'il y a dedans.

DANS une de ces randonnées que fait fréquemment M. C.-H. Hodge, rédacteur du "Farmer", chez les cultivateurs de la province d'Ontario, (quel heureux journaliste qui a ainsi l'avantage de se renseigner sur place!) notre confrère a rencontré dans le comté de Wellington, à Harriston, un fermier qui fait l'élevage du cheval Canadien.

Nos éleveurs liront avec intérêt comment M. Hodge nous raconte cette

M. Copeland possède maintenant six sujets de race pure dont un poulain, une pouliche d'un an et de deux ans, de son propre élevage. M. Copeland se sert de ses étalons pour travailler sur la ferme et se fait fort de déclarer qu'ils soutiennent bien leur réputation de "petit cheval de fer".

QUARANTE-QUATRE mille fermiers ont répondu aux questionnaires adressés aux cultivateurs en vue de faire le relevé semi-annuel du bétail et des cultures. L'an dernier à la même date, 39,400 réponses étaient parvenues à la section de la Statistique agricole. L'augmentation est notable, mais sur 140,000 fermes en rapport que nous

comptons dans la province il devrait être facile de doubler le nombre de ces réponses.

Nous rappelons aux personnes qui n'auraient pas encore eu le loisir de remplir le questionnaire adressé qu'elles ont encore jusqu'à la fin de ce mois pour fournir les renseignements demandés et collaborer ainsi d'une façon pratique avec les ministères fédéral et provincial à colliger une statistique agricole qui rendra d'autant plus service aux fermiers de cette province qu'elle sera exacte.

LE concours provincial du Mérite Agricole se tient cette année dans la 5ème région qui comprend les comtés qui suivent:

Abitibi, Bonaventure, Charlevoix, Chicoutimi, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Iles-de-la-Madeleine, Lac-St-Jean, Matane, Matapédia, Montmorency, (excepté les paroisses suivantes: l'Ange-Gardien, Château-Richer, Ste-Anne, St-Joachim, Ste-Pétronille, St-Pierre, St-Laurent, Ste-Famille, St-Jean et St-François) Québec, (excepté les paroisses suivantes: Beauport, Giffard, Charlesbourg, Courville, L'Ancienne-Lorette, St-Ambroise-de-Lorette, Ste-Foy et St-Félix-du-Cap-Rouge, Rimouski, Roberval et Saguenay).

M. le secrétaire, Oscar Lessard, du Conseil d'Agriculture, rapporte qu'en ce moment les 79 inscriptions reçues pour ce concours dépassent celles qui avaient été enregistrées il y a cinq ans pour cette même région.

Le comté de Matane seul contribue à date 21 concurrents. Dans les autres comtés ils s'inscrivent comme suit:

Abitibi, 13; Bonaventure, 7; Chicoutimi, 2; Gaspé-Nord, 2; Gaspé-Sud, 5; Lac-St-Jean, 8; Matapédia, 7; Rimouski, 1; Roberval, 7; Saguenay, 3.

L'inspection des fermes inscrites sera faite par les juges suivants: M. R. Ness, éleveur et cultivateur, de Howick, Châteauguay, un ancien lauréat de la Médaille d'Or du Mérite Agricole; M. Adélar Cartier, de Saint-Guillaume, Yamaska, cultivateur; le professeur Elzéar Campagna, de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, et le professeur C.-A. Fontaine, de l'Institut Agricole d'Oka. Ce dernier et M. Fernand Dufour, de l'Ecole de Ste-Martine, rempliront les fonctions de secrétaire et d'assistant-secrétaire de la commission des juges respectivement.

Les cultivateurs résidant dans les comtés que nous énumérons plus haut et qui projettent de participer au concours 1934 sont instamment priés de prendre en considération l'invitation qui leur est faite par M. Lessard, afin d'éviter les retards dans l'inscription des concurrents.

"Comme la visite des fermes commencera dans les débuts de juillet et que le territoire à parcourir est fort étendu", a ajouté M. Lessard, nous invitons les futurs concurrents à nous faire parvenir leurs entrées le plus tôt possible. Cela permettra aux juges de tracer, avant de se mettre au travail, un itinéraire complet et de s'exempter de faire des retours dans des régions déjà visitées pour inspecter les fermes de concurrents retardataires".



Impressions d'un jeune éleveur d'un voyage à l'exposition de Sherbrooke

AVEC l'ouverture de la période des expositions agricoles, qui a brillamment débuté à Ormstown, il y a deux semaines, pour se continuer à Lachute la semaine dernière, reviennent sur la scène de l'activité agricole nos clubs de jeunes éleveurs.

Chaque année, on se le rappelle, les jeunes éleveurs sont convoqués à des journées agricoles où se tiennent des concours d'expertise sur des classes de bovins. Les équipes championnes de ces concours de district se rencontrent toutes à Sherbrooke, à l'occasion de l'exposition régionale. Ces jeunes sont appelés là à juger des animaux laitiers appartenant à toutes les races, et l'équipe championne fait le voyage à l'Exposition Royale de Toronto pour se mesurer dans un concours du même genre avec les clubistes des autres provinces canadiennes.

Les jeunes éleveurs qui ont la bonne fortune d'aller concourir à Sherbrooke, sont invités de participer à un concours d'un tout autre genre par la suite. Pour mieux préparer ces jeunes cultivateurs et jeunes fermières — il se trouve des membres de clubs des deux sexes — à s'exprimer par écrit, M. Boily les invite à raconter les impressions de leur voyage à Sherbrooke, et de dire ce qu'ils ont remarqué :

- 1° Au point de vue d'Exposition agricole;
- 2° Au point de vue de l'élevage des animaux pur-sang;
- 3° Enumérer en détail les choses apprises durant ce voyage;
- 4° S'il y a lieu, de ne pas se gêner de faire des suggestions avant pour objet d'améliorer les conditions des concours ou du voyage.

Les jeunes éleveurs qui envoient les vœux les mieux faits et les plus substantiels en fait d'impressions de voyage, peuvent gagner, selon le mérite de leur composition, l'un des prix suivants :

1er prix: Volume, "Vieilles choses, vieilles gens", par M. Geo. Bouchard, N.P.

2e prix: \$2.00 argent; 3e, \$1.50; 4e, \$1.00 et un 5e, 50 centins.

Il en est très peu qui ont fait le voyage à Sherbrooke l'an dernier et qui n'ont pas pris part au concours.

Les compositions ont été jugées récemment et les gagnants de ces prix sont les jeunes éleveurs dont les noms suivent :

1er prix: Lyden-C. Lyster, Club Olverton, P. Q.

2e prix: Joachim Hébert, St-Denis, Richelieu.

3e prix: J.-M. Fortier, Plessisville, Qué.

4e prix: Adéodat Dionne, St-Arsène.

5e prix: Gordon Welsh, Inverness.

Maurice Comeau, St-Sébastien.

Nous publions plus loin le travail préparé par notre jeune compatriote Joachim Hébert, qui a obtenu la première place parmi les jeunes canadiens-français.

Nous félicitons les jeunes éleveurs de l'intérêt remarquable qu'ils portent à tout ce qui touche aux initiatives de leur club respectif et de l'empressement avec lequel ils ont répondu au désir de leur chef en soumettant ces travaux écrits. Avant été invité à les juger, nous les avons lus avec attention, et il nous a été

(Suite à la page 245)

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

REPIQUAGE DES FLEURS

Les fleurs offrent plus de jouissances et de charmes peut-être qu'aucune autre phase du jardinage. Une plate-bande bien arrangée de fleurs devrait porter des fleurs à partir du printemps jusqu'à la fin de l'automne. Ceci exige des soins et de la réflexion mais le plaisir que l'on tire des succès obtenus dédommage de la peine qu'on peut se donner.

Ceux qui s'intéressent à l'embellissement de leur résidence ont déjà fait tous les préparatifs préliminaires à la bonne confection de leurs plates-bandes. Des fleurs vivaces ont déjà été plantées et ils sont prêts pour la plantation des plantes annuelles. Dans un petit jardin où la plate-bande est généralement près de la maison il vaut mieux que les fleurs soient éparpillées sur toute la plate-bande. On fera bien d'éviter les lignes droites en plantant; en général, les plantes naines devraient être sur le devant, les intermédiaires au centre et les grandes au fond de la plate-bande. Il faut éviter de placer une plante élevée devant une plante naine à floraison tardive.

A ce temps-ci il faut planter lorsqu'il ne fait pas trop soleil et arroser fréquemment après la plantation pour aider la reprise. Il faut de plus entretenir la plate-bande par quelques binages et la débarrasser des mauvaises herbes. Les plantes ne doivent pas être laissées monter à graine et la cime des plantes qui meurent, au début de la saison, devrait être enlevée. Dans notre district, il n'est pas nécessaire d'apporter un paillis à l'automne, mais il serait bon à tous les trois ans de donner une bonne couche de fumier ou préféablement de terreau afin de maintenir la fertilité.

L'ARRACHAGE DES MAUVAISES HERBES

De tous les obstacles qui s'opposent à la haute production des prairies et des champs de grain les mauvaises herbes sont, sans contredit, le plus important. Elles abaissent le rendement des plantes utiles surtout durant les périodes de sécheresse en utilisant l'humidité de la nourriture du sol; elles déprécient la qualité et la valeur des récoltes par leur présence dans les grains et elles augmentent les frais de production par les opérations culturales supplémentaires nécessaires à leur extirpation.

Dans notre province, comme dans les

autres d'ailleurs, les mauvaises herbes s'implantent dans nos champs avec une rapidité déplorable. Toutes les espèces de ces plantes constituent la plaie des bonnes tant elles sont rustiques, prolifiques et elles empêchent de plus le cultivateur de suivre le meilleur assolement, l'obligeant souvent à cultiver des récoltes moins avantageuses. L'expansion fut si rapide que la situation alarme aujourd'hui nos gouvernants et nos agronomes au point que de nouvelles lois préventives furent votées et que des pratiques culturales plus efficaces sont préconisées.

De toutes les méthodes de destruction peu coûteuses et d'application facile, il y a l'arrachage à la main qui peut se faire facilement par les écoliers durant les vacances. L'arrachage ou le coupage à la bêche des mauvaises herbes avant leur maturité sont des moyens sûrs de combattre les moutardes, la marguerite et autres dans les champs de mil, trèfle et grains réservés pour la production de la semence.

BINAGES ET ÉCLAIRCISSEMENT DES RACINES

Aussitôt que les plantes-racines, soit choux de Siam ou betteraves, sortent de terre, on doit commencer à passer la bineuse à cheval et le répéter à toutes les semaines jusqu'à ce qu'il y ait danger de casser les feuilles. Le binage est nécessaire pour contrôler les mauvaises herbes, pour ameublir la surface du sol durcie par les pluies, pour retenir l'humidité du sol et enfin pour hâter le développement des racines.

L'éclaircissement doit être fait dès que les plantes sont d'une hauteur de 1 à 2 pouces environ et il doit être fait à temps, sinon le rendement en sera réduit. La distance convenable à laisser entre les plants est de 8 à 9 pouces pour les choux de Siam ou betteraves et de 2 à 3 pouces pour les carottes. Une grappe ordinaire équilibrée et aiguillée sur trois côtés sert à faire un bon éclaircissement; en redressant un peu la grappe elle sert à pousser et à tirer les plantes à enlever. Celui qui a l'expérience trouve qu'il est rarement nécessaire avec cette méthode d'éclaircir à la main. Dans un tel travail il faut laisser un seul plant et choisir autant que possible le mieux développé. En plus des binages et de l'éclaircissement, il faut contrôler les mauvaises herbes sur les rangs en faisant quelques sarclages à la grappe.

Une bonne paire de boeufs ça ç'a hale !

En quelques traits de plume, M. Henri Lacourcière, jeune technicien agricole de talent, nous a rappelé tout récemment à l'occasion de la fête de St-Isidore, quelques épisodes de la carrière bien remplie de ce pieux serviteur du Christ que notre mère la sainte Eglise a élevé sur ses autels et qu'elle a donné aux laboureurs comme patron.

La grande charité de ce saint laboureur, son âme compatissante pour les êtres faibles en auraient fait aussi un excellent modèle à proposer à ceux que le révérend père Charron C.S.C. appelle ailleurs, en parlant des jours d'immense détresse que nous vivons, où les plus courageux se laissent déprimer et abattre, les accapareurs égoïstes. Car ce n'est ni l'argent ni le pain qui manque, il y a surabondance; mais tout cela s'est

arrêté et comme gelé dans les coffres-forts et les entrepôts de gens qui veulent tout monopoliser; des gens dont le moi est pour chacun d'entre eux le centre du monde. Ce qui manque c'est la charité et les mains larges ouvertes; le monde souffre de l'assèchement du cœur.

S'il y avait parmi nous plus de St-Isidore en ce moment, les gouvernements seraient dispensés de se creuser les méninges pour inventer toutes espèces de lois, probablement bonnes, mais si radicales et à telle tendance socialiste qu'elles ne laissent pas de soulever beaucoup de critique, surtout dans les milieux où l'on tient tant à avoir ses coudées franches dans tous les domaines de notre vie commerciale.

Mais ce n'est ni de la crise — je ne devrais plus écrire ce mot, puisque dans beaucoup de milieux on soutient qu'elle

Pour combattre le ver de la pomme

LE VER de la pomme est considéré comme l'insecte le plus nuisible aux pommeraies, non seulement à cause des dommages qu'il cause au fruit lui-même, mais bien parce que l'exportation de fruits attaqués par cet insecte est strictement prohibée. Il va sans dire que dans les régions où se trouvent nos vergers commerciaux, la lutte contre cet insecte se poursuit selon des méthodes efficaces et qui ont donné jusqu'à présent d'heureux résultats.

Les petits vergers cependant sont considérés comme une source dangereuse de propagation de la mouche à pommes et, pour cette raison donc, il existe un règlement qui oblige les propriétaires de petits vergers ou d'arbres d'ornementation, résidant dans certains districts de la province, soit à détruire les arbres ou les pommiers sauvages, sinon à adopter la même mode de contrôle du fiéau dont font usage les pomiculteurs, pourvu que ceux-ci en majorité et habitant ces districts demandent aux autorités d'ériger leur circonscription en zone d'arrosage.

Les règlements que nous rappelons ici sont obligatoires pour toute personne qui possède ou cultive des pommiers dans la province de Québec. Chaque arbre doit être arrosé une fois entre le 12 et le 15 juillet et une seconde fois entre le 28 juillet et le premier août.

Pour chaque arrosage, employer 1½ lbs d'arséniate de plomb ou 1 lb d'arséniate de calcium par 40 gallons d'eau, ou solution de sulfate de chaux. A la place d'arrosages liquides, il est permis de faire usage d'insecticides secs contenant au moins dix pour cent d'arséniate de plomb ou 7½ % d'arséniate de chaux. Les pommes tombées doivent être ramassées au moins une fois par semaine à partir du 10 août et détruites soit en les brûlant ou en les donnant à manger aux animaux. On ne se conforme pas à la loi en enterrant les fruits tombés et piqués par le ver, car les mouches peuvent surgir de terre même si elles sont enfouies profondément dans le sol. Les pommiers sauvages doivent être soustraits au même traitement. Les pommiers gardés comme arbres d'ornementation doivent être déparés de leurs fruits avant le 10 juillet. Tout pommier non traité de cette façon devra être abattu.

Ne se conforment pas plus à la loi qui régit la protection des vergers ceux qui emploient des pompes à arroser non suffisamment fortes pour atteindre l'extrémité des pommiers, il va sans dire que les petits havresacs ou pompes à main à air comprimé ne satisfont pas aux exigences de la loi.

Il est des vaporisateurs à main dont on se sert pour saupoudrer les insecticides en poudre considérés comme satisfaisants. Dans certains cas il est préférable de louer les services de personnes qui possèdent des arroseuses à pouvoir dans la région.

a foulé le camp, ni des monopoles, ni des usuriers, ni des lois extraordinaires que nous a values un libéralisme économique poussé à l'excès, dont il doit être question dans cette chronique. Ce que j'ai plutôt en tête, c'est le souvenir d'une vieille image pieuse, toute jaunie par le temps, et qui servait de signet dans le vieux livre de prière de feu mon grand-père.

Cette image n'était autre qu'une reproduction d'un tableau montrant St-Isidore aux mancherons de la charrue tirée par une docile paire de boeufs.

(Suite au dernier convert)

Le travail d'éducation agricole pris avec les jeunes cultivateurs tend aujourd'hui d'une extrême de notre beau et grand pays. La province compte ses clubs par s'appliquant à faire pratiquer les jeunes fils de cultivateurs les méthodes d'élevage et d'alimentation de fournir également à ceux font partie l'avantage de les faire avec les exigences du marché les meilleures méthodes de vente.

Dans la province de Québec, sous la direction de M. S. Boily, du Service de l'Industrie laitière fédérale, qui a, aujourd'hui, la responsabilité de diriger le travail de propagande relevant de ce dans notre province, les clubs d'éleveurs de bovins laitiers, d'alimentation de veaux, organisaient avec la collaboration de techniciens du Ministère de l'Agriculture de Québec, qui ont donné de bons résultats. Nous devons reconnaître de ces clubs de jeunes une assez forte proportion de la production de nos troupeaux laitiers.

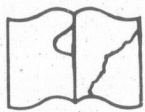
Nous ne voudrions pas laisser l'occasion de revenir sur ce l'éducation agricole chez ces jeunes sans souligner le fait très important qui est péremptoirement le fait de nos jeunes éleveurs, qu'à présent nos expositions importantes dirais même les plus considérables de notre province, à Sherbrooke, nous en a fourni la preuve l'année dernière, de jeunes clubistes viennent de se classer dans des classes de bovins où les animaux choisis provenant de l'élite de nos éleveurs.

Avec les cercles de jeunes agriculteurs qui comptent vingt-quatre recrues cette année, organisés par le Service de l'Horticulture provinciale, sous la direction sage et éclairée de M. Charles Magnan, assisté de M. LeRoy Poulin et Adrien Dionne, nous enrégimentons déjà un nombre de jeunes gens imposant en nombre en qualité et qui a produit des résultats qui ont valu à la province de Québec des honneurs que lui envient les autres provinces de la Confédération canadienne.

Mais cette année nous aurons M. Stéphane Boily va tenter de accélérer la marche de nos progrès dans l'industrie porcine, en usant du procédé qui lui a si bien réussi l'élevage des bovins. En fait, cette année, ses dévoués propagandistes, des agronomes de comtés, jettent les bases d'une organisation que nous préconisons, celle d'enrégimenter de cultivateurs dans des clubs de porcs.

Sur toute ferme bien organisée, la porcherie doit se développer et de l'impulsion que l'on donne à l'industrie laitière, la production de porcs pour le marché ne peut pas suffire et si l'on considère les classements des porcs nous sont fournis par Ottawa, pour que mois du calendrier, nous admettons que nous avons énormément de progrès à faire, en premier lieu pour quérir la part qui nous revient sur notre marché, et en second lieu pour améliorer la qualité de nos produits.

Le lecteur verra donc ci-dessous les notes que nous extrayons d'un des règlements de ces nouvelles formations, lesquelles nous indiquent quels bons effets pourra avoir nous cette nouvelle politique de jeunes éleveurs de porcs.



Combattre le la pomme

La pomme est considérée l'insecte le plus nuisible aux non seulement à cause des il cause au fruit lui-même, parce que l'exportation de es par cet insecte est stric- bée. Il va sans dire que dans u se trouvent nos verge- la lutte contre cet insecte- elon des méthodes efficaces nné jusqu'à présent d'heu- s. vergers cependant sont con- me une source dangereuse on de la mouche à pommes ce raison donc, il existe un ioblige les propriétaires de rs ou d'arbres d'ornemen- nt dans certains districts de soit à détruire les arbres ou s sauvages, sinon à adopter de de contrôle du fiéau dont es pomiculteurs, pourvu que majorité et habitant ces dis- dent aux autorités d'ériger cription en zone d'aérosage. ments que nous rappelons gatoires pour toute person- ou cultive des pommiers- ovince de Québec. Chaque tre arrosé une fois entre le juillet et une seconde fois uillet et le premier août. que arrosage, employer 1½ ate de plomb ou 1 lb d'arsé- cium par 40 gallons d'eau, de sulfate de chaux. A la sages liquides, il est permis e d'insecticides secs conte- ns dix pour cent d'arséniate a 7 1/2 % d'arséniate de chaux. es tombées doivent être ra- moins une fois par semaine à août et détruites soit en les en les donnant à manger aux On ne se conforme pas à la rrant les fruits tombés et le ver, car les mouches peu- de terre même si elles sont onfondément dans le sol. Les auvages doivent être soum- traitement. Les pommiers- me arbres d'ornementation e déparés de leurs fruits avant . Tout pommier non traité on devra être abattu. nformement pas plus à la loi qui stection des vergers ceux qui des pompes à arrosage mment fortes pour atteindre des pommiers, il va sans dire s havresacs ou pompes à main primé ne satisfont pas aux de la loi. s vaporisateurs à main dont pour saupoudrer les insecti- ude considérés comme satis- Dans certains cas il est pré- ouer les services de personnes ent des arroseuses à pouvoir ion. amp, ni des monopoles, ni des i des lois extraordinaires que es un libéralisme économique excès, dont il doit être ques- cette chronique. Ce que j'ai tète, c'est le souvenir d'une ge pieuse, toute jaunée par le qui servait de signet dans le e de prière de feu mon grand- mage n'était autre qu'une re- n d'un tableau montrant St- ux mancherons de la charrue une docile paire de bœufs. uite au dernier convert)

Le travail d'éducation agricole entre- pris avec les jeunes cultivateurs s'é- tend aujourd'hui d'une extrémité à l'autre de notre beau et grand pays. Chaque province compte ses clubs particuliers s'appliquant à faire pratiquer par les jeunes fils de cultivateurs les meilleures méthodes d'élevage et d'alimentation, et de fournir également à ceux qui en font partie l'avantage de les familiariser avec les exigences du marché et les meilleures méthodes de vente.

Dans la province de Québec nous avons sous la direction de M. Stéphane Boily, du Service de l'Industrie Animale fédérale, qui a, aujourd'hui, la responsabilité de diriger le travail de propagande relevant de ce service dans notre province, les clubs de jeunes éleveurs de bovins laitiers, et ceux d'alimentation de veaux, organisations entreprises avec la collaboration des techniciens du Ministère de l'Agriculture de Québec, qui ont donné d'heureux résultats. Nous devons porter au crédit de ces clubs de jeunes éleveurs une assez forte proportion de l'amélioration de nos troupeaux laitiers.

Nous ne voudrions pas laisser passer l'occasion de revenir sur ce sujet de l'éducation agricole chez ces jeunes gens sans souligner le fait très important et qui est préemptoirement le progrès de nos jeunes éleveurs, qu'à presque toutes nos expositions importantes, je dirais même les plus considérables, Ormstown nous en a fourni la preuve cette année, de jeunes clubistes viennent rafler des seconds et des premiers prix dans des classes de bovins où figurent les animaux choisis provenant des étables de l'élite de nos éleveurs.

Avec les cercles de jeunes agriculteurs qui comptent vingt-quatre nouvelles recrues cette année, organisés par le Service de l'Horticulture provinciale, sous la direction sage et éclairée de M. Jean-Charles Magnan, assisté de MM. LeRoy Poulin et Adrien Desautels, nous enrégimentons déjà une classe de jeunes gens imposante en nombre et en qualité et qui a produit des vedettes qui ont valu à la province de Québec des honneurs que lui envient ses sœurs de la Confédération canadienne.

Mais cette année nous aurons plus. M. Stéphane Boily va tenter chez nous d'accélérer la marche de nos progrès en industrie porcine, en usant du même procédé qui lui a si bien réussi pour l'élevage des bovins. En fait dès cette année, ses dévoués propagandistes, aidés des agronomes de comtés, jetteront les bases d'une organisation que nous avons préconisée, celle d'enrégimenter nos fils de cultivateurs dans des clubs d'éleveurs de porcs.

Sur toute ferme bien organisée, la porcherie doit se développer en raison de l'impulsion que l'on donne à l'amélioration de l'industrie laitière. Notre production de porcs pour le marché n'est pas suffisante et si l'on considère les rap- des classements des porcs qui nous sont fournis par Ottawa, pour chaque mois du calendrier, nous devons admettre que nous avons encore du progrès à faire, en premier lieu pour conquérir la part qui nous revient de droit sur notre marché, et en second lieu pour améliorer la qualité de nos porcs de marché.

Le lecteur verra donc ci-après les notes que nous extrayons d'une copie des règlements de ces nouveaux clubs en formation, lesquelles nous montrent quels bons effets pourra avoir chez nous cette nouvelle politique des clubs de jeunes éleveurs de porcs.

Les clubs de Jeunes Eleveurs de Porcs

Organisés sous les auspices des ministères fédéral et provincial de l'agriculture

DANS QUEL BUT SONT FORMÉS CES CLUBS?

- 1.—Stimuler l'intérêt chez les jeunes dans l'élevage des porcs.
- 2.—Familiariser les jeunes avec les meilleures méthodes d'élevage et d'alimentation, et sur l'expertise des sujets, afin qu'ils connaissent bien le type désiré par le marché (bacon) et qu'ils choisissent leurs reproducteurs d'une manière intelligente.
- 3.—Développer l'esprit de coopération dans l'élevage des porcs et la vente.
- 4.—Démontrer les avantages de produire un type de porcs de haute qualité et de sa mise sur le marché.
- 5.—Etudier attentivement le coût de production et apporter les améliorations dans les méthodes d'alimentation, d'élevage et de mise en vente.
- 6.—Améliorer la qualité des porcs à bacon vendus sur le marché du Québec.
- 7.—Encourager la production des grains sur la ferme en vue de cet élevage.

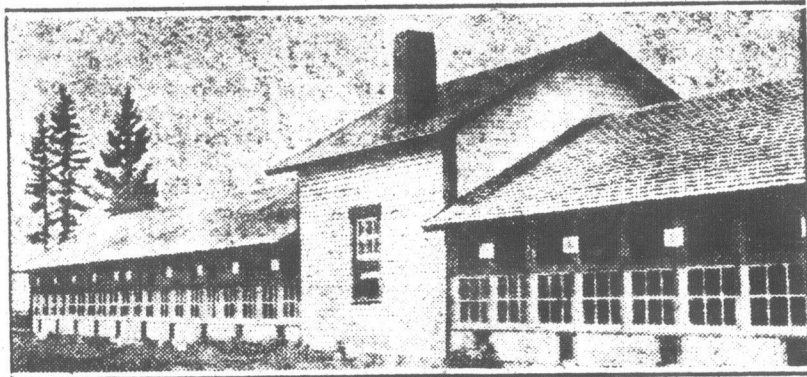
le devoir des membres de cercles de 1ère et de 2ème année. Disons que les membres doivent être âgés de 12 à 20 ans au premier janvier de l'année du concours; payer une cotisation d'entrée d'une piastre par membre, et que pas plus de deux fils de cultivateurs de la même famille peuvent être admis dans un club.

RÈGLEMENTS SPECIFIQUES

Cercle Junior ou 1ère année:

- 1.—Chaque membre doit prendre soins de ses deux jeunes truies et les montrer à l'exposition du Cercle. Il doit voir à ce qu'elles soient saillies par le verrat du Cercle ou par un verrat approuvé.
- 2.—Le Cercle doit tenir une exposition annuelle, l'endroit et la date doivent être déterminés par l'exécutif et les officiers en charge de l'organisation.
- 3.—Chaque Cercle doit tenir des assemblées mensuelles, comprenant une assemblée annuelle et une, durant l'au-

Concours de Ponte



Vue de face du poulailler moderne de la Station Expérimentale de Lennoxville, qu'occupent les sujets qui participent au concours de ponte de l'Ouest de la province. (Gracieuseté du Family Herald & Weekly Star).

LE PROGRAMME A SUIVRE

Cercle Junior ou 1ère année:

Chaque membre doit:

- 1.—Commencer avec deux jeunes truies d'élevage pur-sang ou croisées, approuvées, et âgées de 6 à 10 semaines; les truies croisées devront provenir d'un mâle pur-sang de type à bacon.
- 2.—Prendre soin, nourrir, et tenir une comptabilité sur le coût de nourriture de ces deux jeunes truies.
- 3.—Etudier les méthodes d'élevage et d'alimentation recommandées.
- 4.—Garder, la 2ème année, au moins une de ces truies pour fin d'élevage.

Cercle Senior ou 2ème année:

- 1.—Une entrée comprend au moins une truie choisie parmi les deux truies élevées l'année précédente. Dans le cas où les truies d'un membre ne seraient pas satisfaisantes ou seraient mortes, une autre truie pourra être acceptée, pourvu qu'elle soit approuvée par le propagandiste en charge. (Cette truie devra cependant mettre bas durant l'année du concours).
- 2.—Le membre devra étudier les méthodes d'élevage, d'alimentation et de mise en vente.
- 3.—La portée devra être soignée séparément jusqu'à ce qu'elle soit prête pour le marché.

Nous passons outre la publication des règlements généraux que l'on peut toujours se procurer en s'adressant à M. Stéphane Boily, à Sherbrooke, pour passer aux règlements spécifiques qui indiquent

tomne ou l'hiver, pour la distribution des prix. Durant ces assemblées, des instructions seront données sur l'élevage, l'alimentation, la mise en vente, et sur l'appréciation des sujets. Si l'agronome ou le propagandiste ne peut assister, les membres et le Comité de surveillance devront se réunir quand même et discuter les questions d'élevage qu'ils ont expérimentées ou apprises dans les bulletins. Le secrétaire devra faire parvenir à l'agronome et au propagandiste une copie des minutes de ces assemblées.

4.—S'il y a moins de 8 entrées, les Départements se verront dans l'obligation de refuser les octrois et la tenue d'une exposition.

5.—Pour avoir droit aux prix, chaque membre doit faire parvenir à chaque mois, un rapport de la nourriture consommée par ses sujets.

Cercle Senior ou 2ème année:

- 1.—Chaque membre est tenu d'élever une portée provenant d'une des deux truies élevées l'année précédente, et de tenir sa portée séparée des autres porcs gardés sur la ferme.
- 2.—Dans les 10 jours qui suivent la mise-bas, le jeune membre doit remplir une "demande de portée" et la faire parvenir au bureau de l'agronome qui, après les avoir toutes collectionnées, les fera parvenir au propagandiste fédéral. (Lorsque toutes les entrées seront approuvées, un représentant des Départements fera, dans un délai raisonnable, une inspection et identifiera chaque porc de la portée.)

3.—Le Cercle est tenu, comme l'année précédente, de tenir des assemblées mensuelles et de faire rapport aux surveillants.

4.—Afin d'obtenir les prix accordés par les Départements, chaque membre doit faire parvenir un rapport de la nourriture consommée, et ce à chaque mois à partir du sevrage jusqu'à la mise sur le marché.

5.—Immédiatement après la vente des porcs, les membres devront remettre à leurs parents, le coût d'alimentation de la truie et de sa portée.

PESAGE ET VENTE

6.—Ces porcs peuvent être vendus à tout âge, cependant l'échelle de pointage favorisera les porcs de la qualité "sélectionnée", pesant entre 190 lbs. et 230 lbs. Tous les porcs doivent être amenés en même temps, pour le pesage et l'inspection, au point local d'expédition ou de vente; cependant le propriétaire aura le droit de garder les porcs non finis ou les bonnes truies d'élevage, s'il le désire. Les concurrents devront envoyer un avis à la Division Fédérale de l'Industrie Animale, Sherbrooke, Qué., spécifiant la date et l'endroit où les porcs seront expédiés, afin qu'une classification officielle puisse être faite.

7.—Pour avoir droit aux octrois, au moins 30% des porcs de la portée devront être classés "sélectes".

8.—Les membres seront avertis en temps et lieu des autres règlements concernant ce concours.

Et nous insistons spécialement sur le devoir des parents à l'égard des membres du club. La collaboration des parents est indispensable au succès de l'œuvre des clubs et des cercles de jeunes cultivateurs. Les promoteurs des clubs les spécifient comme suit:

DEVOIRS DES PARENTS

Les parents s'engagent à:

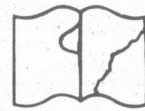
- 1.—Fournir au membre deux jeunes truies pur-sang ou croisées sevrées, approuvées par l'agronome et le propagandiste en charge. Ces truies devront être âgées de 6 à 10 semaines.
- 2.—Fournir un endroit convenable pour la truie et ses petits, et ce jusqu'à la mise sur le marché.
- 3.—Mettre sur le marché deux portées par année.
- 4.—Ensemencer annuellement 4 acres de grain pour chaque portée.
- 5.—Voir si le membre tient bien compte de la nourriture consommée et lui laisser le profit net après la vente de ses porcs.
- 6.—Aider les membres à organiser leur exposition, les encourager en assistant à leurs assemblées ou démonstrations.

Au chapitre des octrois, nous lisons que les deux gouvernements y souscrivent chacun pour 50% de la classification établie. La Société des Eleveurs de Porcs de Québec veut bien contribuer à la réussite du mouvement en octroyant aux cercles de Jeunes Eleveurs de première année un montant égal à la moitié des octrois accordés par les deux services de l'Industrie Animale.

Nous donnerons des détails prochainement quant à la valeur des octrois et de quelle façon ils seront distribués aux expositions des cercles et aux concours provincial et inter-provincial d'expertise qui seront organisés, comme cela s'est fait jusqu'à présent pour les concours de jeunes éleveurs de bovins.

Jeunes agriculteurs, qui avez déjà souscrit à ce beau mouvement, nous vous félicitons et nos meilleurs vœux de succès pour votre travail de première année vous accompagnent.

Frs. FLEURY.



ARCHIAS était un tyran qui régnait à Thèbes. La population l'exécutait à tel point que l'on s'était donné la peine pour le faire disparaître.

Un jour, pendant qu'il festoyait avec de ces créatures, on lui apporte un billet: c'est un avis d'un complot qu'on trame contre lui. Mais ne voulant pas être dérangé au milieu des délices de la table, il prend le billet et le glisse sous son coussin en disant: "A DEMAIN LES AFFAIRES SÉRIEUSES". Aussi, quelques instants plus tard, les conjurés, ayant à leur tête Pélipidas, pénétraient dans la salle du festin et massacraient Archias.

S'il ne faut jamais dire: "A DEMAIN LES AFFAIRES SÉRIEUSES", il ne faut jamais dire non plus: "A DEMAIN LES DÉLASSEMENTS". L'arc que l'on s'industrie à tendre indéfiniment casse.

On l'oublie trop, lorsque l'on parle de restauration sociale en province. Est-ce qu'il ne faut pas un équilibre partout? Un temps pour le travail, un temps pour les divertissements, un temps pour le repos? C'est l'heure, plus que jamais, de nous le rappeler, si nous voulons vraiment, non plus seulement travailler au mouvement éventuel du retour à la terre, mais assurer le succès d'une vraie politique de maintien sur la terre.

L'exode de nos campagnes a, certes, plusieurs causes, mais a-t-on bien compris qu'il faut ranger parmi elles la vie presque exclusivement rude et morne de l'ouvrier rural: artisan de village comme habitant de la glèbe? A force de subir l'ambiance néfaste du siècle agonisant, on a surtout enquêté sur les causes matérielles de cette désertion, tandis qu'on aurait dû en rechercher également les causes psychologiques, comme on l'a fait, du reste, en France.

Sous le titre "la Campagne abandonnée", M. Gabriel de la Rochefoucauld publiait, en 1918, dans la *Revue des Deux Mondes*, un article où il attribuait "plutôt à l'évolution du goût du plaisir" le délaishisme de l'ouvrier rural. Opinion que venait renforcer M. Raymond de Passilly qui écrivait, de son côté, à peu près à la même époque: "l'abandon des champs provient autant pour les paysans des privations des satisfactions de l'esprit que du besoin d'un salaire plus élevé". Parmi les quelque douze causes du ruralisme remarqué, chez nous, avant la crise, "Observateur" citait aussi, dans le "Soleil", la suivante: *Le manque d'amusement en comparaison des plaisirs bruyants que l'on trouve en ville.*

En regard de ces faits, nous nous croyons donc parfaitement justifié de vous parler des RECREATIONS RURALES.

LE "DISTINGUÉ" DU PHILOSOPHE

Lorsque nous appuyons sur la nécessité des distractions, en province, est-ce que nous entendons transformer la campagne en ville? Pas du tout. Nous

Il aide la Mère et la Fille

Mme L. Zachar de Lethbridge, Aita, écrit: "Depuis plus d'un an je souffrais de désordres de l'estomac. Après usage du Novoro du Dr. Pierre, je me sens comme un nouvel être. Ma fille était constipée et avait la figure couverte de boutons. Cette médecine l'a guérie et elle se sent bien à présent." Cette préparation herbacée incomparable aide les fonctions de l'estomac et stimule la digestion, elle régularise les fonctions de l'intestin et augmente le flux urinaire, aidant ainsi le corps à se débarrasser des impuretés. Ce n'est pas un article ordinaire de commerce et seuls des agents locaux peuvent le fournir. Écrivez au Dr Peter Zachar & Sons Company, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Lavré exempt de service au Canada.

Les récréations rurales

Par CHARLES LABERGE

Nous trouvons dans le dernier numéro de "La Revue Municipale", ce très intéressant article de M. Laberge que nous avons préféré reproduire cette semaine en guise de feuilleton. Les amusements légitimes à la campagne ne doivent pas être considérés comme superflus. Je sais qu'en lisant ces lignes il en est qui répéteront pour la millième fois: "dans notre temps on se passait bien de cela". Bien, mais nous ne sommes plus de ce temps-là et depuis vingt, depuis trente ans il en est coulé de l'eau dans nos rivières et nos ruisseaux. Lisons plutôt avec attention les justes observations de M. Laberge et demandons-nous si, sous le rapport d'organisation de vie sociale dans certaines paroisses rurales on ne pourrait pas mieux récréer notre jeunesse et ne pas provoquer en elle le désir de fuir à la ville à la première occasion.

Convient-il de rappeler que l'ennui naquit un jour de la monotonie.

n'avons jamais été partisan de l'unité, puisque c'est d'elle que naît, surtout de nos jours où tout se fait en série, cet ennui que le Créateur a su si divinement éluder dans la nature: quelle variété dans l'unité!

Non, autant que faire se peut, nous voulons que les agréments de la province ne se confondent pas avec ceux de la ville, mais qu'ils soient différents et plus nombreux. Tâche difficile, direz-vous? Peut-être! Mais si elle est nécessaire.

Méditez bien ceci, qu'écrivait, il y a quelques mois, l'incomparable La Chesnaye dans sa chronique provinciale de la "Croix", de Paris:

"Aujourd'hui, les ruraux, les paysans recherchent les plaisirs de la grande ville; ces plaisirs les appellent. Pourquoi? Parce qu'on a vidé leur âme de tout ce qui servait à la maintenir en honneur. Mais ceux-là n'y resteront pas longtemps. L'âme dévoyée, l'âme, chez qui la tâche, au devoir, en leur enlevant la foi religieuse, trahit de toutes les fidélités. Les ruraux, les paysans ont droit au progrès et à ses applications. Il importe que, de ce chef, la campagne soit encore plus agréable à habiter et qu'on y puisse vivre de son métier tout en honneur. Mais ceux-là n'y resteront pas longtemps. L'âme dévoyée, l'âme, chez qui la tâche, au devoir, en leur enlevant la foi religieuse, trahit de toutes les fidélités."

Il faudra toujours se souvenir de cette vérité au cours de la revue, bien incomplète, que nous allons tenter de faire des récréations rurales.

Avez-vous déjà lu LA CLASSE EN BEAUTE que Honoré d'Arles fait, dans "l'Oiseau Bleu" de la Société Saint-Jean-Baptiste depuis quelque deux ans?

C'est dans cette série d'article portant sur l'éducation esthétique de l'enfant que nous avons trouvé cette distinction nouvelle entre les joies et les plaisirs: "les joies", dit cet auteur, "ne devraient qualifier que les divertissements où l'âme a plus de part que le corps et les plaisirs, ces amusements qui intéressent le côté, plutôt physique de l'enfant—et de l'homme."

On a dit que le Canadien français était d'une paresse intellectuelle désespérante. C'est très exact. Et nous nous plaignons que les Anglais, voire les Juifs, occupent des positions plus lucratives que les nôtres. Ne serait-ce pas parce qu'ils passent sur la crasse de l'ignorance dont nous héritons tous en naissant, la brosse de l'instruction?...

A ce chapitre donc des joies rurales, — les premières à ménager au provincial de chez nous — il convient de faire observer qu'il y a intégralisme humain. Voilà assez longtemps que nous ne nous préoccupons que du corps dans le Canadien français, au sortir de l'école, du collège du séminaire et de l'université: notre clergé fait bien tout ce qu'il peut pour rappeler à notre société matérialiste la primauté du spirituel; mais notre élite laïque, elle, semble trop oublier ses devoirs sous ce rapport, d'où la nécessité, en province comme dans nos centres urbains, de remettre en honneur la culture générale, afin que la jeunesse puisse

en profiter et relever son niveau intellectuel et moral.

Comment atteindre ce résultat? Par la multiplication des cercles d'études.

C'est dans "la paroisse agricole", cours du R. P. Lamarche, O.P., à la Semaine sociale de 1928 à Saint-Hyacinthe, que nous lisons ceci, au sujet des gildes agricoles de Belgique, qui ne sont rien autre que les cercles paroissiaux du Boerenbond, notre U.C.C.: "La gilde paroissiale travaillera au progrès intellectuel et social et au bien-être économique de ses membres. En particulier, elle instruira ceux-ci au moyen de conférences et de leçons, de journaux et de revues... Si possible, elle établira une bibliothèque".

Que l'on établisse ou non une bibliothèque dans les cercles d'études de chez nous, il leur faudra, du moins, pour commencer, des volumes essentiels et nous n'en connaissons pas de plus indispensables, pour l'élite, que les douze comptes rendus de nos Semaines sociales; si elle veut baser sur des principes l'édifice de notre rénovation sociale, c'est là qu'elles les puisera. Parmi les vademecum de cet embryon de bibliothèque, nous placerions encore l'*Avenir du Canadien français*, de de Nevers, l'*Indépendance économique du Canadien français*, d'Érrol Bouchette Pour une doctrine, d'Édouard Montpetit la *Politique qu'il nous faut*, d'Esdras Mainville et quelques autres ouvrages qui permettront à l'élite et à la masse de mieux comprendre ce que nous sommes et quelles doivent être nos aspirations, si nous tenons toujours à assurer "le Miracle canadien". Nous voudrions encore voir dans ces bibliothèques en puissance un ouvrage que nous trouvons tout simplement merveilleux pour faire aimer la vie rurale: nous voulons parler du *Livre de raison*, de Joseph de Pesquidoux, cet intelligent rural de France qui fait regretter aux citadins de ne pas avoir embrassé sa délicieuse vocation de gentilhomme agriculteur.

Je ne peux pas entrer dans le détail de l'activité des cercles d'études paroissiaux; mais je signalerai un article de son programme: celui du théâtre, ne serait-ce que pour faire observer que cette récréation peut avoir les plus heureuses conséquences dans la formation du canadien-français; lui fit-elle parler sa langue plus correctement, tout en enrichissant son vocabulaire, qu'elle mériterait qu'on y ait plus largement recours;

LES FESTIVITÉS VILAGEOISES

Lorsque nos ruraux auront passé par les cercles d'étude, les initiatives, au point de vue divertissements de toutes sortes, ne manqueront pas de se multiplier. On revivra nos coutumes qui méritent de survivre et on en créera de nouvelles. Pourquoi n'adapteraient-ils pas, par exemple, à notre vie rurale, ce qui réussit si bien dans notre mère patrie?

Notre confrère, Bernas Bastien, suggérant, en 1926, dans l'"Action française",

Demandez à la Mère—elle le sait.

La mère a pris ce remède avant et après la venue des bébés. Cela lui donnait plus de force et d'énergie, quand elle était nerveuse et épuisée... L'a maintenant en santé pendant la durée de l'âge critique. Rien d'étonnant qu'elle le recommande.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

d'introduire chez nous "les Semaines sociales rurales que la France doit à Philippe de Las-Cases". Excellente idée, qui devait être reprise et menée à bien cette fois: elle donnerait lieu, en effet, dans notre province, à toute une série de festivités villageoises des plus instructives et des plus caractéristiques de nos récréations champêtres.

L'an dernier, à Ancerville, village lorrain, on organisait en l'honneur du travail de la terre une manifestation rurale. Aussi fit-on très bien les choses pour recevoir les invités et animer la fête: guirlandes de mousse, banderoles de fleurs, sapins verts, bordaient les rues, enrobaient de leurs festons les seuils et les fenêtres des habitations, se croisaient au-dessus des rues, pour finir par se rassembler après une ultime et audacieuse escalade au faite du clocher de l'église.

Il s'agissait, en cette journée, de célébrer dignement la "fête de la fenaison". La section jacobite (Jeunesse agricole catholique), aidée par la municipalité, avait prévu une séance d'étude, une messe, un banquet, un grand défilé, une fête foraine, lions-nous dans "la Croix", de Paris.

Qui nous empêche de récréer ainsi la paysannerie de chez nous, tout en travaillant pour Dieu et la patrie?...

On sait, d'autre part, le succès des chants populaires, organisés par la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal, au Parc Lafontaine. N'y a-t-il que dans la métropole que cette innovation puisse avoir du succès? Sait-on que le chant est un des plus grands facteurs d'unité d'une nation puisse avoir recours pour développer le patriotisme?

"Que l'on apprenne donc à nos gens à chanter", écrivait notre ami Rodolphe Laplante, le 13 décembre dernier, dans la *Terre de Chez Nous*, "qu'on leur enseigne les vieux airs du terroir, ceux qui nous sont venus de France, apportés par nos ancêtres dans les premiers temps de la colonie. Très bien! Mais que l'on ne craigne pas de l'élargir, ce répertoire, de l'aérer, c'est-à-dire, d'y faire pénétrer des airs nouveaux, la France peut nous en transmettre d'un goût au-dessus de tout reproche. Fournissons à notre peuple des chansons si nous ne voulons pas qu'il s'ennuie ou qu'il emprunte à une langue étrangère les mélodies ou les chansonnettes pour traduire ses différents états d'âme."

On pourrait multiplier les concubines dans les plus beaux décors naturels—pendant au théâtre de verdure de M. l'échevin Trépanier, à Montréal.

LES SPORTS A LA CAMPAGNE

Mais oui, les sports sont encore un moyen à la disposition des ruraux qui veulent se récréer comme ils y ont incontestablement droit. C'est ce que

(Suite à la page 250)

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSE. Le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous: The General Veterinary Drugs Ltd. 1011, Qué. Établi en 1899.

SECTION FEMININE

C'est une petite rivière qui fleuve, sous le pont.

Elle vient de la rive, mais elle s'échappe, son embouchure.

On dirait que c'est une fabrique; elle poursuit une mélodie bizarre qu'à travers la feuillée no-

Elle semble dire: j'es pas; je ressemble à les acteurs et les spect images qui se réfléchis sauve avant qu'on ait p-

La Fête

Le ciel est clair et peut à peine distinguer nuages blancs qui néan faire acte de présence. user de tolérance enveloppes qui figurent dans cessionnels, car—c'est et le vent a mis une so il souffle légèrement, éventail remué par un-

Tout le long des rues coréas, se tient une fou mes distraits par le pa joli; femmes inquiètes robe de la voisine est la leur; enfants sautill sur l'autre; la bottine blesse l'épiderme déli-

Et l'on est là abusant ses jambes depuis de quinze, trente, soixan-

Soudain l'on entend des voix si douces, qu'cho de harpes éolienn pondent celles d'hon brantes, triomphantes; clament-elles—Et l'on qu'une Foi bien vive a-

Cependant, un mur la foule, "Les voilà". C simple parole ait cou gues ou coussin les, lè fond le silence qui suit.

Et le défilé commen connets portant bann des théories de fillette long voile, soulevé pa des ailes de chérubins. des essais de jeunes voiles de blanc, puis tes dimensions, de tou est des roses et des ro et de très noires; des p demain, bien gentille de dentelle, et des a l'uis, enfin! les papas pas; les uns recueillis c distraits et indifférent

Pendant que tous passé, le babillage a r parmi la foule groupé mais un nouveau mu dais. Et comme s inférieures eussent été coup de sabre: tout l genoux, toutes les têtes très bas, puis se relève me appesantis par Dieu qui se laisse ain les rues où l'hérésie po Maïesté.

La foule émue et perse; c'est presque av un reprend le chemi bien se hâtent vers parcours pour avoir l'avantage d'admirer l'impression suave plein air.

Le ciel est plus bleu



SECTION FEMININE

Au fil de l'eau

C'est une petite rivière qui murmure sur un lit de cailloux, et qui court rejoindre le fleuve, sous le pont où passe le chemin de fer.

Elle vient de la montagne où on l'emprisonne pour qu'elle fasse tourner le moulin, mais elle s'échappe de nouveau et se précipite de cascade en cascade, jusqu'à son embouchure.

On dirait que c'est à regret qu'elle est une rivière utile, la houille blanche de la fabrique; elle poursuit sa marche paisible indépendante, jamais inquiète. Elle chante une mélodie bizarre qu'un poète saurait traduire, avec un accompagnement du vent à travers la feuillée nouvelle.

Elle semble dire: je ressemble à la vie qui passe et qui ne retourne jamais sur ses pas; je ressemble à la comédie humaine qui chaque jour recommence si bien que les acteurs et les spectateurs ne soient jamais les mêmes: je ne garde aucune des images qui se réfléchissent dans mon cristal, je suis le bonheur inconstant qui se sauve avant qu'on ait pu le saisir.

Cousine AVETTE.

La Fête-Dieu

Le ciel est clair et si pâle que l'œil peut à peine distinguer les contours des nuages blancs qui néanmoins voudraient faire acte de présence. Le soleil semble user de tolérance envers les têtes découvertes qui figurent dans les rangs processionnels, car—c'est la Fête-Dieu—et le vent a mis une sourdine à sa voix: il souffle légèrement, comme ferait un éventail remué par une main charmante.

Tout le long des rues superbement décorées, se tient une foule curieuse: hommes distraits par le passage d'un minois joli; femmes inquiètes de savoir si la robe de la voisine est plus admirée que la leur; enfants sautillant sur un pied sur l'autre: la bottine—qui est neuve—blesse l'épiderme délicat.

Et l'on est là abusant de la force de ses jambes depuis de longues minutes: quinze, trente, soixante, peut-être plus. Soudain l'on entend dans le lointain, des voix si douces, qu'elles semblent l'écho de harpes éoliennes auxquelles répondent celles d'hommes fortes, vibrantes, triomphantes: "C'est notre Dieu! clament-elles—Et l'on a la conviction qu'une Foi bien vive anime ces âmes.

Cependant, un murmure à courir dans la foule, "Les voilà". On dirait, que cette simple parole ait coupé toutes les langues ou cousu les lèvres, tant est profond le silence qui suit.

Et le défilé commence: légions de garçons portant bannières et drapeaux; des théories de fillettes blanches dont le long voile, soulevé par la brise, semble des ailes de chérubins. Viennent ensuite des essaims de jeunes filles—elles aussi voilées de blanc, puis des dames de toutes dimensions, de toutes couleurs; il en est des roses et des rouges, des blanches et de très noires; des petites mamans de demain, bien gentilles sous leur collet de dentelle, et des aieules vénérables. Puis, enfin! les papas et les grands-papas: les uns recueillis et pieux; les autres distraits et indifférents.

Pendant que tous ces croyants ont passé, le babillage a repris de plus belle, parmi la foule groupée sur les trottoirs, mais un nouveau murmure passe: "le dais". Et comme si tous les membres inférieurs eussent été coupés d'un même coup de sabre: tout le monde tombe à genoux, toutes les têtes s'inclinent bas, très bas, puis se relèvent lentement comme appesantis par la générosité du Dieu qui se laisse ainsi porter à travers les rues où l'hérésie pouvait insulter à sa Majesté.

La foule émue et silencieuse se disperse; c'est presque avec regret que chacun reprend le chemin du foyer, et combien s'hâtent vers un autre point du parcours pour avoir une seconde fois l'avantage d'admirer le défilé, de goûter l'impression suave d'un Sanctus en plein air.

Le ciel est plus bleu... Le soleil crée

Le Bulletin de la Ligue Catholique féminine

paraîtra cette semaine

Le Bulletin de la Ligue Catholique féminine du Canada paraîtra cette semaine.

Comme ses devanciers, ce No 21 contient, en ses huit pages, plusieurs articles de fond et plusieurs rapports qui intéresseront particulièrement les collaborateurs et collaboratrices de la Ligue, toutes les ligueuses, toutes les femmes d'œuvres et toutes les ouvrières d'action catholique.

En voici le sommaire:

- 1° Un nouveau et précieux encouragement. Mlle G. Lefavre, Présidente générale.
 - 2° La Charité, lien d'unité dans la famille, par la mère gardienne du foyer et servante du Christ. Mme Edmond Brossard, Vice-présidente générale L.C.F.
 - 3° Au Comité Permanent d'Action Catholique, section féminine. Mlle Jeanne Talbot, Secrétaire générale A.S.C.
 - 4° Les Magazines: extraits d'une conférence au Congrès de 1933. M. l'abbé Georges Panneton, Aumônier diocésain des Trois-Rivières.
 - 5° Rapports des Comités diocésains.
 - 6° Le coin des Avant-gardes.
 - 7° Le timbre de la Ligue Catholique féminine.
 8. L'assistance des enfants au cinéma.
- Nous attirons tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur la causerie de madame Edmond Brossard, qui a été souvent demandée et que l'on pourra se procurer en s'abonnant au Bulletin de la Ligue, à 105 rue Ste-Anne. L'abonnement est de 25 sous par année.

graduellement le thermomètre et les blancs nuages marchent semblant escorter le Dieu trois fois Saint; cependant que les cloches carillonnent leur allégresse et que l'encens—là-bas au repos, monte en spirales, portant, avec son parfum, les prières à l'Eternel.

C. D.

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE
Stimulez la Bile de Votre Foie — Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux litres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des écusons surviendront. Mauvaise digestion. Elimination lente. Poisons dans le corps. Délabrement général.

Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui font simplement travailler les intestins: sels, bulles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou sédatifs? Ils ne stimulent pas votre foie.

Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Résultats rapides et sûrs. Prescrits par leur nom. Refuser les surdosages. 25c. chez tous les pharmaciens.

Les récréations rurales

(Suite de la page 249)

L'on fait en France, comme le rappelait encore dernièrement l'organe de l'union catholique des cultivateurs qui publiait cet écho de la mère patrie:

"Pourquoi les campagnes se dépeuplent-elles? Avant tout, parce qu'on s'y ennuit. Partant de cette certitude, un certain nombre de personnalités françaises se sont groupées, non pour continuer à se lamenter, mais pour mener le bon combat dont le fruit serait de retenir le rural chez lui en organisant à sa portée les distractions indispensables. Une association s'est créée, qui porte un titre éloquent: LES SPORTS AU VILLAGE. C'est dire que le principe de son action consiste à procurer à la jeunesse une raison nouvelle, saine et valable de résister aux séductions de la "cité tentaculaire", en restant fidèle à sa terre et à son clocher.

"Au cours d'un déjeuner qui réunissait hier les bonnes volontés de la jeune association, sous la présidence de M. Queuille, ministre de l'Agriculture, M. Laporte, président de l'œuvre, a précisé le caractère de ses aspirations, ainsi que les moyens à utiliser pour atteindre le but.

"M. Queuille a paru fort intéressé par les suggestions et les projets de la nouvelle croisade; il lui a promis toute l'attention des pouvoirs publics dans la mesure où le permettront les difficultés de l'heure".

Est-ce que S. E. le Cardinal Villeneuve, dans son intéressant causerie de janvier dernier, devant la Ligue de Sécurité de la province de Québec, n'apportait pas son encouragement aux sports? Aux sports sagement pratiqués, s'entend. Ils ne sont effectivement permis qu'en autant qu'ils sont nécessaires; c'est leur mesure. La sagesse en tout, partout la modération, ici comme ailleurs.

JEUX PUBLICS AVANT 1760

Que conclure, sinon que les récréations rurales manquent et qu'il est urgent de les multiplier?

Il faudrait apprendre à s'amuser, en province, comme sous la domination française. Voici ce qu'écrivait à ce propos, dans le "Bulletin des Recherches historiques", il y a quelques mois, l'infatigable animateur de la petite histoire qu'est M. E.-Z. Massicotte, de Montréal:

"Au temps de Louis XV, sous l'administration d'Elzéar, on s'adonnait à ces jeux, à Québec, nulle part plus à l'aise que devant le palais épiscopal.

"Ce fut même au point qu'un prélat dut faire des remontrances aux autorités de la municipalité.

"Le 4 septembre 1731, et pour la deuxième fois depuis 1728, Mgr Dosquet, évêque coadjuteur de Québec, se plaignait amèrement en une lettre remplie de détails de ce que le gouverneur et l'intendant refusaient au clergé le droit d'empêcher le public de pénétrer sur la terrasse de l'évêché.

"Tous les jours, s'y rassemble le peuple des deux sexes et l'on y CHANTE assez fort que

SEMBLE PLUS LÉGÈRE DE 50 liv.

après avoir perdu seulement 5 livres

"Je commençai à prendre des Sels Kruschen il y a un mois", écrit une jeune femme. "J'ai déjà perdu 5 livres, mais il me semble que j'ai maigri de 50 livres. Je me sens maintenant pleine d'énergie et de vigueur, alors qu'auparavant je m'inquiétais des plus petites choses. Aujourd'hui, grâce à Kruschen, je ne me tracasse plus, même si mes troubles étaient deux fois plus grands." Mlle V. P.

Voici la recette pour faire disparaître la graisse superflue: Chaque matin, avant le déjeuner, prenez une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude. Faites cela régulièrement, car c'est la "dose quotidienne" qui finit par avoir raison de l'embonpoint. Kruschen a pour effet d'éliminer de l'organisme les matières toxiques, les gaz et les acides nuisibles.

Modifiez votre régime et prenez un peu d'exercice: Les six sels dont se compose Kruschen se répandent dans toutes les parties du corps, tonifient l'estomac, le foie, les reins et l'intestin. Il en résulte santé, activité, vivacité, bon teint et sveltesse.

L'évêque entend comme si les chapeaux étaient chez lui.

"Plus encore: "Les fêtes et les dimanches, on y a la tête rompu du bruit qu'y font ceux qui joient aux QUILLES et à la BOULE."

Cela se passait durant les mois d'été. Mais que faisait-on pour passer le temps durant les longs mois d'hiver? On faisait ce que la province devrait faire de nouveau de nos jours.

C'était la saison des contes et des légendes, mais des contes et des légendes de l'âme française, racontés au cours des bonnes veillées de voisinage.

Au terme de cette étude, la conclusion s'impose, croyons-nous, que si les maires et les conseillers municipaux de notre province qui constituent notre être rural multiplient, dans leurs municipalités respectives, les récréations rurales que nous avons soulignées, en en inventant d'autres, au besoin, ils contribueront puissamment non seulement au retour à la terre mais aussi, ce qui est encore plus important, à conserver à la terre la jeunesse de nos campagnes.

Encouragez nos Annonceurs

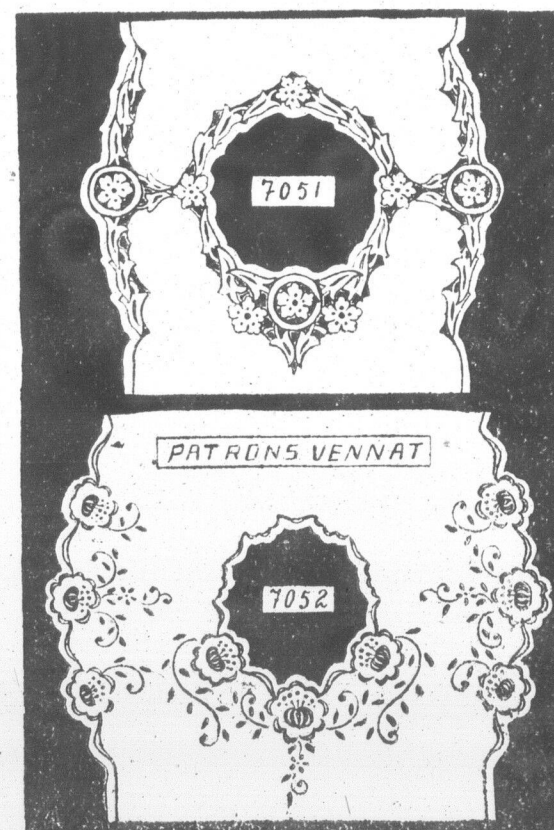
La broderie est un agréable passe-temps

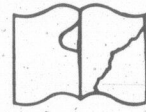
Nos 7051-7052. Nouveaux modèles de Robes de nuit, très élégantes. Chacune à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c chaque. Etampée sur beau nansouk blanc ou broadcloth bleu, rose, jaune ou pêche. (prix régulier \$1.10) spécial 95c. Sur nansouk blanc qualité supérieure \$1.50. Coton M.F.A. ou soie pour la broderie environ 25c.

Catalogue Général de Broderie 20c. Album de Layette 300 Modèles environ 15c.

Abonnez-vous à Notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME. Copier 159, St-Roch, Québec.



**Le Bulletin de la Ferme**

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTERETS DE LA
FERME

Publié par
LE BULLETIN DE LA FERME (limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 311
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
TARIF des annonces: 20c la ligne.
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT: (Par année) strictement
payable d'avance
CANADA, excepté cité de Québec, \$1.00
CITÉ de Québec, et pays étrangers, \$1.50

50c si payé directement au bureau par
bons postaux dans les 30 jours qui
suivent la date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES. Pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé, frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34,
Montréal. Nos 11-12-14-16-17-21-23-25 etc. N 84

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant
une machine à coudre pour coudre pour nous chez
elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la ma-
chine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company,
Dépt. 124, Toronto, Ont.
Nos 23-24-25-26 x 591 M. P.

Hommes Demandés

HOMMES ET GARÇONS. Apprenez le métier
de barbier, c'est la meilleure place à Québec, condi-
tions avantageuses, commission payée en appren-
tant. Quelques semaines suffisent pour être di-
plomé et gagner salaire. Dans votre intérêt n'hési-
tez pas. Ecrivez au Collège des Barbiers de Québec
Éarg., 878 St-Vallier, Québec, P. Q.
No 23—J. N. O. X001.

Position demandée

POSITION DEMANDÉE. Sur ferme, en vue
l'amélioration. Pourrait fournir bonnes références.
B. Castonguay, St-Thomas de Caxton, Cte St-Mau-
rice. No 25, 1983.

DIVERS

ARGENT A PRETER. Cultivateurs! Emprun-
tez à 5% capital, remboursable selon vos revenus.
Avez aussi des acheteurs. "Crédit Immobilier",
35, Notre-Dame-Ouest, Montréal.
No 50—J. N. O. X05.

AGENTS DEMANDÉS pour vendre des crav-
ates de soie pour nous. Nous vous les vendons
à un prix qui vous permet de réaliser 100% de
commission. Ecrivez aujourd'hui pour échantillon
gratuit et détails. Ontario Neckwear Company,
Dépt. 518, Toronto 8, Ont.
Nos 23-24-25, 26x021M P.

Ayez un bon revenu régulièrement chaque
semaine. Vendez nos arbres et arbrisseaux garantis,
aux propriétaires. Coopération réelle entre la
Compagnie et ses représentants. Equipement gratuit
avec toutes les instructions requises. S'adresser:
Luke Frères, Limitée, Pépiniéristes, Montréal.
No 25 x 801—KMc.

ARGENT COMPTANT par l'apport suivant,
payé pour deux hypothèques en or, dentiers en or, etc. Nous
garantissons plein prix du Gouvernement, moins
frais de manutention, et de coulage. Satisfaction
garantie ou paquet retourné franc de port. Provin-
cial Refiners, 361 N. Yonge St., Toronto, Ont.
No 25 x 021 M. P.

Animaux à Vendre

A VENDRE. Taureau Ayrshire 18 mois, Classé
A. Veaux du printemps. Porcelets Chester, York-
shires, nés en avril. Prix modérés. Georges E.
Métier, St-Hyacinthe, P. Q. No 25—1557.

TAUREAU CANADIEN ENREGISTRÉ et
accrédité. 6 ans, don't classé "AA". Taureau
2 ans, classé "A", mère championne à 2 et 3 ans.
Veaux du printemps. Yorkshires nés 9 mois.
Louis Asselin, St-Charles, Cte Bellechasse.
Nos 21-23-25, 1903.

AUBAINES

Un couple de bûches et 7 jeunes de 5 semaines,
\$10.00. Une autre portée au mois d'août. Aussi
135 poussins P.R.B. 6 semaines, qualité "Fondation",
très bien partis, d'un seul lot, ou séparés
20 cts l'unité. Cause de départ. Casier Postal 64,
Masson, Cte Labelle. No 25, 1903.

OURSONS !

Payons \$5.00 de plus le couple que d'autres aché-
teurs. Gardez-les à Crowe, Wayne, N. J.
No 18—10 la P05.

Terres, Maisons à vendre

A VENDRE. Terre 225 arpents, dont 100 cul-
ture, reste en bois, maison, grange. Conditions
avantageuses. Harvey Demers, St-Gilles, Cte
Loburnière. No 25, 1903.

(Suite à la page 253)

POUR LES GENS PRESSES

Nouveau Secrétaire

Feu M. le Chanoine Charles-E. Gagné.
M. le chanoine Charles-Ed. Gagné, ar-
chidiacre du chapitre métropolitain de
Québec, grand pénitencier du diocèse
et visiteur des communautés religieuses,
est décédé à Québec, à l'âge de 78 ans.
Il fut professeur au Collège Ste-Anne,
ancien aumônier de plusieurs institutions,
et ancien curé de Ste-Anne de la Pocatière.

74 finissants sur 131, dans quatre col-
lèges classiques, prennent la soutane.
Les vocations religieuses sont nombreuses
dans nos maisons d'enseignement secon-
daires. A Nicolet, sur 23 finissants, 20
entrent au Grand Séminaire et dans les
ordres religieux et les trois qui se destinent
au monde se font agronomes. Les Mis-
sions Etrangères recrutent de nouveaux
adeptes partout. Quinze candidats pour
le Droit, et autant pour la Médecine. Les
Génies civil, forestier, agricole, électri-
que, recueillent seize finissants.

Bénédiction d'un nouveau collège.
Le nouveau collège de Baie-St-Paul, qui
remplace celui qui a été détruit par l'in-
cendie en décembre 1932, a été béni di-
manche après-midi.

Drame sur la rivière Jacques-Cartier.
M. Gaudiose Bédard, 34 ans, de Québec, a
trouvé la mort au cours d'une excursion de
pêche qu'il faisait avec son père et quel-
ques amis.

Gros incendie. Plus de 50 employés
de la Canadian International Paper, ont
vu la mort de près, jeudi dernier, alors
que le feu a rasé une maison de pension
appartenant à la Compagnie, à Gatineau.

Noyade à St-Georges de Beauce. Une
fillette de deux ans, enfant de M. Davila
Gilbert, de St-Georges de Beauce, s'est
noyée en s'amusant au bord de la rivière
Chaudière.

Fatal accident sur la rue Buade, à Qué-
bec. M. Alexis Savard, et M. Grégoire
Bédard, de Québec tombèrent d'une tren-
taine de pieds de hauteur, en peignant
l'arrière des établissements de la maison
Holt Renfrew. Le premier succomba un
peu plus tard, tandis que le second est à
peine blessé.

Du Ministère de l'agriculture, avis de
formation d'un syndicat d'élevage. Avis
est par le présent donné qu'un syndicat
d'élevage a été constitué dans le comté de
Saint-Hyacinthe, sous le nom de "Syndi-
cat d'Elevage de Chevaux Belges du dis-
trict de Saint-Hyacinthe", avec sa princi-
pale place d'affaires à Saint-Hyacinthe,
dans le comté de Saint-Hyacinthe, Qué-
bec, le 8 juin 1934. Le sous-ministre de
l'Agriculture, J.-Antonio Grenier.

Cinq cents descendants de Jean Guyon
honorent la mémoire de leur ancêtre.
Les descendants de Jean Guyon, venu
s'établir au Canada en 1634, il y a trois
cents ans, se sont réunis pour commémo-
rer ce bel anniversaire. Une messe fut
célébrée en l'église de Beauport, par Mgr
Camille Roy, P. A., V. G., lui-même allié
à la famille jubilaire, et c'est le R. Père
Ange-Emile Dion, O. P., qui donna le
sermon. Les Guyon sont devenus des
Dion, pour la plupart, et cinq cents assis-
tèrent à la cérémonie religieuse, deux cents
au banquet qui a eu lieu un peu plus tard
au Kent House.

Le REVENU agricole brut en 1933
par province et par ordre de va-
leur est le suivant: Ontario, \$264,-
762,000; Québec, \$138,221,000; Alberta,
\$110,795,000; Saskatchewan, \$106,417,-
000; Manitoba, \$53,987,000; Colombie
Britannique, \$31,276,000; Nouvelle-Ecos-
se, \$23,143,000; Nouveau-Brunswick,
\$21,143,000; et Ile du Prince-Edouard,
\$12,643,000.



M. Emery Boucher, qui a été nommé
secrétaire de l'Exposition provinciale
par le Conseil municipal de la cité de
Québec.

Belle famille. La famille de feu le
capitaine Georges Tremblay, de St-Joseph
de la Rive, comté de Charlevoix, détient
un record de longévité qui mérite certaine-
ment d'être souligné.

En effet, cinq fils et cinq filles survivent
au capitaine Tremblay et leur âge respec-
tif est 82, 80, 79, 77, 73, 70, 68, 66, 63, 60.
Les âges réunis des dix membres de cette
famille forment le joli total de 718 ans.

De plus, huit des dix membres de cette
famille ont des familles de huit, six et
douze enfants; tandis que quatre des
petits-enfants de feu le capitaine Trem-
blay comptent dans leur famille qua-
rante-deux enfants.

Beurre & Fromage. Le 15 courant le
bureau de la Statistique agricole a publié
l'état suivant sur la fabrication du beurre
et du fromage pour le mois de mai.

La production du fromage s'est élevée à
1,300,000 lbs soit 5.4% plus forte que pour
le même mois de 1933, celle des fabriques
de beurre, à 6,800,000 lbs soit 0.4% de plus
qu'au mois de mai l'an dernier.

2 noyades en moins d'une heure.
Deux personnes se sont noyées, en moins
d'une demi-heure, jeudi, l'une dans le
Canal Lachine, à St-Henri, et l'autre, dans
le lac St-Louis, à Lachine. Les victimes
sont Edmour Cherrier, 48 ans, qui, en se
rendant à son travail en bicyclette, perdit
le contrôle en voulant éviter un trou et
tomba dans le Canal Lachine, l'autre,
William James Higgins, qui se noya en se
promenant dans le lac St-Louis, à La-
chine.

**Tourbe et terre noire
employées comme
amendements**

La valeur agricole d'un échantillon de
tourbe ou de terre noire employée comme
amendement dépend principalement de
deux facteurs—les pourcentages d'azote
et de matière organique qu'il renferme
et l'état de décomposition de l'échantil-
lon. Plus la tourbe est désagrégée et
décomposée, plus son azote deviendra
aisément assimilable. Comme la ma-
tière organique de ces gisements est
trouvée dans bien des phases de décom-
position différentes, il s'ensuit que la
valeur des différents échantillons pour
amender le sol est très variable, mais
dans aucun d'eux l'azote ne se trouve

ACTUALITE AVICOLE**La qualité est le mot
de passe**

Le Canada continue ses bons travaux dans
les exportations de volailles

"Si le Canada veut avoir sa part du
commerce anglais de volailles, de bœuf,
des bestiaux en vie, ou de tout autre pro-
duit agricole, il faut que ses cultivateurs
se rendent bien compte de la nécessité
qu'il y a pour eux de faire les choses un
peu mieux et non pas moins bien que leurs
concurrents," a dit M. W. A. Wilson, com-
missaire canadien du commerce des pro-
duits animaux à Londres, Angleterre,
lors de sa visite récente au Canada.
"Notre première expédition de dindons
nous a valu une bonne réputation parce
que la qualité était là et que ces dindons
étaient emballés et triés conformément
aux types-modèles du gouvernement.
Soignez vos expéditions pour développer
votre commerce. Le marché est ouvert
aux volailles et aux autres produits cana-
diens, mais le mot de passe sur ce marché
est la qualité.

"La saison pour l'exportation des vo-
lailles sur la Grande-Bretagne devrait
durer tous les douze mois de l'année.
Les acheteurs anglais ne désirent nulle-
ment changer leur source d'approvision-
nement s'ils peuvent être sûrs d'avoir ces
approvisionnements quand ils le désirent."

Devant l'occasion actuelle qui s'offre
d'exporter des volailles habillées, le
Canada devrait agir de la même façon
qu'il a fait avec les dindons exportés pour
les fêtes de Noël en 1932 et 1933. Il s'est
expédié en 1932 1,000,000 de livres de
dindons qui tous étaient de qualité irré-
prochable. La qualité n'était pas tout à
fait aussi bonne en 1933 que l'année pré-
cédente, mais c'était à cause de certaines
difficultés d'ordre spécial, rencontrées
dans l'expédition. Les dindons qui doi-
vent être vendus pour le commerce de
Noël doivent arriver aux acheteurs au
moins une semaine avant le jour de Noël."

dans les combinaisons voulues pour être
immédiatement assimilable par les plan-
tes.

Ces dépôts sont souvent très acides
ou très surs (à cause de leur mode de
formation et) c'est pourquoi il est sou-
vent nécessaire de les rendre alcalins en
les mettant en compost avec de la chaux
ou des cendres de bois avant que le
procédé de nitrification (qui rend l'azote
assimilable aux plantes) puisse être
provoqué. On peut se servir pour cela
de la marne qui se trouve souvent au
fond du gisement. On peut aussi hâter
ce procédé d'assimilation en retour-
nant les matériaux à la bêche, en les
empilant et en les laissant ainsi exposés
à l'air pendant plusieurs mois. Les terres
noires doivent être préférées aux tour-
bes pour l'application à la terre sous for-
me non traitée, parce qu'elles sont beau-
coup plus décomposées et beaucoup plus
désagrégées que ces dernières. Parlan-
t d'une façon générale, cependant, l'ap-
plication de l'un ou l'autre de ces ma-
tériaux (tourbe ou terre noire) à l'état
brut, n'est pas à conseiller parce que,
comme nous l'avons déjà fait remar-
quer, les principes fertilisants qu'ils
renferment n'existent pas en forme
immédiatement assimilable. Ce n'est
que par la fermentation qu'ils peuvent
devenir assimilables et l'on peut obte-
nir cette fermentation en mettant la
tourbe et la terre noire et compost avec
du fumier de ferme ou en l'employant
comme litière absorbante. Bulletin sur
les gisements de tourbe, de terre noire
et de boue, Ministère fédéral de l'Agric-
ulture.

La CoopérativeFournit les
Sem**BEURRE**

Notre marché au beurre
pour fins d'entreposage a
été nul et avec une deman-
de pour consommation locale
limitée et avec une forte pres-
sion de la part des détenteurs, u-
n enregistrement dans les prix.
Lundi après-midi, le 18
c'était de 20 1/2 à 21 1/4 la liv.

FROMAGE

Nos opérations avec l'An-
glettre assez actives au cours des
notre marché a été ferme a-
vançant de prix.

ŒUFS

Au cours des derniers jour-
s pour fins d'entreposage a
été nulle et avec une deman-
de pour consommation immé-
diate au cours a été tran-
sitionnelle. La forte diminution dan-
s les prix qui a occasionné une offre
à cependant été de nature à
prix au niveau actuel.

VOLAILLES VIVANTES

Il n'y a aucun changement
des prix de la poule, mais
enregistrer une autre baisse
à griller (broilers). Ains-
i ne précédente, les arrivages
abondants et avec une offre
pour réduire les prix pour e-
neur.

Cette semaine nous com-
me une certaine quantité de
plus de 2 1/2 lbs. chacun, ma-
devront être considérés co-
ordinaires pour lesquels se-
cette semaine nos prix de
différentes catégories. Qua-
à griller, ces derniers ne do-
moins de 2 lbs, mais pas plus
chacun.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe
lundi, le 18 juin, 1934
Bétail, 585; veaux, 154
moutons, 512.

VEAUX

Les prix ont été à peu pr-
que les acheteurs ne mont-
d'intérêt à cette classe de s-
veaux de lait allaient jusq-
la majorité des ventes se-
\$4.25 à \$4.50, avec les mo-
\$4.00, pendant que les com-
portaient que de \$2.75 à \$
fond à peu de changements
ours de la présente semaine.

Réceptions des**BEURRE**

Inférieures à la semaine
réceptions de beurre à M-
plus fortes la semaine dern-
la semaine correspondan-
dernière, 23,078 boîtes de
reçues contre 24,540 la sem-
et 21,941 boîtes pour 1933.

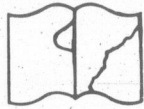
FROMAGE

Il est entré 23,046 boît-
soit 6,377 boîtes de plus

**SOULAGI
FOULURE**
QUAND LE CHEV
TRAVAILLE

Ne laissez pas la boiterie e-
entorses ou les foulures im-
chevaux. Appliquez Al-
qu'il y a de mieux au mond-
ger promptement. Fumeux
également. Aide à cicatris-
res, les plaies béantes, les
brûlures. Ne cause pas
ni n'envie le poil et le che-
à travailler pendant le trai-
nement. Très peu fait be-
eg bouteille \$2.50, chez tou-
ciens, W. F. Young, Inc., M-

**EMPLOYE
ABSORBE**



La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 11 au 18 juin

BEURRE

Notre marché au beurre a été faible. La demande pour fins d'entreposage ainsi que pour consommation locale a été très limitée et avec une forte pression de vente de la part des détenteurs, une baisse a été enregistrée dans les prix.

Lundi après-midi, le 18 juin 1934, l'on estimait de 20 7/8 à 21 1/4 la livre.

FROMAGE

Nos opérations avec l'Angleterre ont été assez actives au cours des derniers jours; notre marché a été ferme avec une légère avance de prix.

ŒUFS

Au cours des derniers jours, la demande pour fins d'entreposage a pratiquement été nulle et avec une demande très limitée pour consommation immédiate, notre marché aux œufs a été tranquille.

La forte diminution dans les arrivages qui a occasionné une offre plus restreinte a cependant été de nature à maintenir les prix au niveau actuel.

VOAILLES VIVANTES

Il n'y a aucun changement à noter dans les prix de la poule, mais nous avons dû enregistrer une autre baisse pour les poulets à griller (broilers). Ainsi que la semaine précédente, les arrivages ont été considérables et avec une offre restreinte il a pu réduire les prix pour en trouver meilleur.

Cette semaine nous comptons recevoir une certaine quantité de sujets pesant plus de 2 1/2 lbs. chacun, mais ces derniers devront être considérés comme poulets ordinaires pour lesquels nous publierons cette semaine nos prix de remise pour les différentes catégories. Quant aux poulets à griller, ces derniers ne doivent pas peser moins de 2 lbs, mais pas plus de 2 1/2 livres chacun.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 18 juin, 1934:—

Bétail, 585; veaux, 1546; porcs, 1648; moutons, 512.

VEAUX

Les prix ont été à peu près fermes, bien que les acheteurs ne montraient pas trop d'intérêt à cette classe de sujets. Les bons veaux de lait allaient jusqu'à \$5.00, mais la majorité des ventes se sont faites de \$4.25 à \$4.50, avec les moyens à \$3.50 et \$4.00, pendant que les communs ne rapportaient que de \$2.75 à \$3.00. On s'attend à peu de changements dans les prix au cours de la présente semaine.

Réceptions des produits sur le marché de Montréal

BEURRE

Intérieures à la semaine précédente, les réceptions de beurre à Montréal ont été plus fortes la semaine dernière que durant la semaine correspondante de l'année dernière. 23,078 boîtes de beurre ont été reçues contre 24,540 la semaine précédente et 21,941 boîtes pour 1933.

FROMAGE

Il est entré 23,046 boîtes de fromage, soit 6,377 boîtes de plus que la semaine

BÉTAIL

Les arrivages n'ont été aujourd'hui que la moitié de ce qu'ils étaient la semaine dernière; les ventes étaient beaucoup plus actives et les prix accusaient une amélioration d'un bon quart de sou la livre et dans quelques cas d'un demi sou la livre. Les bons bouvillons rapportaient de \$5.50 à \$5.75, avec quelques ventes à \$6.00; les sujets de qualité moyenne se payaient de \$4.75 à \$5.00 et les communs de \$3.00 à \$4.00. Les bonnes vaches allaient de \$3.25 à 3.50 et les communs de \$2.50 à \$3.00. Les taureaux se vendaient bien et les prix offerts étaient de \$2.50 à \$3.00 pour les communs, avec les bons sujets à \$3.50.

MOUTONS AGNEAUX

La demande pour les moutons n'était pas très forte et les acheteurs semblaient se désintéresser des moutons. Les prix allaient de \$1.50 à \$2.00 pour les communs, pendant que les bons se vendaient de \$2.50 à \$3.50. Les agneaux étaient un peu plus faciles à vendre et certains sujets ont réalisé \$9.00 et même \$9.50; la plupart des bons sujets ont été vendus à \$8.50. Les sujets trop légers ou trop maigres ne se vendaient qu'à des prix considérablement en bas de ceux que nous donnons plus haut.

PORCS

Ainsi que nous le disions sur la page précédente, il avait été annoncé qu'une baisse devait se produire sur le marché de Montréal aujourd'hui et contrairement à ce que l'on avait laissé entendre on a pu enregistrer une hausse d'un quart de sou en plus du prix qui se payait en fin de semaine, soit \$9.50 pour les bœufs, et cela malgré que les marchés de l'Ouest donnaient ce matin des signes de faiblesse. La prime de \$1.00 par tête était payée pour les sujets de choix, pendant que les lourds, les légers et les sujets de boucherie devaient subir une coupe d'un demi sou la livre et les très légers une coupe d'un sou la livre. Les acheteurs se montrent d'une prudence excessive et leur attitude laisserait entendre que nous devons nous attendre à un marché plutôt faible pour le reste de la semaine, quoique peut-être sans grand changement dans les prix. La demande pour les truies était assez bonne et les prix allaient de \$6.00 à \$7.00.

VEAUX ABATTUS

Avec peu d'arrivages et une bonne demande, les prix ont facilement été maintenus stables.

PORCS ABATTUS

Marché ferme avec une hausse de 1/2 c la livre.

précédente. Durant la semaine correspondante de 1933, les réceptions s'élevaient à 33,317 boîtes, soit plus de dix mille boîtes de plus que cette année.

LES ŒUFS

Les arrivages d'œufs ont été de 15,908 caisses tandis qu'elles avaient atteint le chiffre de 22,621 caisses la semaine précédente. Durant la semaine correspondante de 1933 il en avait été reçu 16,349 caisses soit un peu plus que la semaine dernière.

EXPORTATION DES PRODUITS LAITIERS

A date les exportations de fromage et de beurre du port de Montréal, s'élevaient à 33,878 boîtes de fromage et 577 boîtes, chiffres que l'on doit comparer à 50,083 boîtes de fromage et 715 boîtes de beurre à la même date l'année dernière.

POMMES DE TERRE

Durant la semaine se terminant le 14 juin, Montréal a reçu 78 wagons de pommes de terre, dont 15 de la province de Québec, et 59 du Nouveau-Brunswick. Durant la semaine correspondante de 1933 il était entré 89 wagons de pommes de terre.

AUTRES FRUITS ET LÉGUMES

Montréal a reçu en outre 8 wagons de pommes; 128 de fruits assortis, 41 de légumes variés, 248 de bananes et 69 wagons de fruits tropicaux, soit en tout: 572 wagons contre 469 la semaine précédente et seulement 289 pour la même semaine de l'an dernier.

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 16 JUIN 1934

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 12 JUIN 1934 INCLUSIVEMENT.

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé.....	21 1/2 c
No 1 non pasteurisé.....	21 1/4 c
No 2.....	20 5/8 c

FROMAGE

Blanc	Coloré
No 1.....	10 1/16 c
No 2.....	9 1/16 c

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

PORCS ABATTUS

No 1.....	14 c	a lb.
No 2.....	13 c	"
No 3.....	12 c	"

VEAUX ABATTUS

engraissés au lait

Bon.....	07 1/2 c la lb.
Moyen.....	05 1/2 c "
Commun.....	03 1/2 c "

CANARDS VIVANTS

A.....	20 c la lb.
B.....	18 c la lb.
C.....	16 c la lb.

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs 8 à 10 c la lb.

Pigeons vivants, le couple.....25c

POULES VIVANTES

A.....	17 c la lb.
B.....	15 c "
C.....	13 c "
Coqs.....	10 c "

"Poulets à Griller (Vivants)" (comprenant Blanc et de couleurs)

A 2 1/2 lbs.....	20 c
B 2 lbs.....	17 c
C 1 1/2 lb.....	15 c

Poulets Vivants

A 4 lbs.....	25 c
B 3 1/2 lbs.....	23 c
C 3 lbs.....	20 c

ŒUFS

A gros.....	22
A inoyens.....	20
B.....	19
C.....	17

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 18 juin 1934

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Porcs

Porc à bacon (Select).....	180 à 220 lbs.
	\$9.25

Prime de \$1.00

Porc à bacon.....	180 à 220 lbs.
	\$9.25

Porc à boucherie.....	160 à 230 lbs.
Coupe de 1/4 à 1/2 c la lb.....	\$9.25

Porcs légers et à engrais.....	120 à 160 lbs.
Coupe 25 à 50 c par 100 lbs.....	\$9.25

Porcs lourds.....	240 à 270 lbs.
Coupe de 1/2 c par lb.....	\$9.25

Extra lourds.....	270 lbs ou plus
Coupe de 1 c la lb.....	\$9.25

Truies.....	\$6.25 à \$7.00
-------------	-----------------

Vaches

Choix.....	33 c à 4 c lb.
Bonne.....	31 c à 33 c "
Moyenne.....	29 c à 3 c "
Commune.....	19 c à 2 c "
Très commune.....	17 c à 19 c "

Veaux de lait

Choix.....	4 1/2 c à 5 c lb.
Bon.....	4 c à 4 1/2 c "
Moyen.....	3 c à 3 1/2 c "
Commun.....	2 1/2 c à 3 c "

Veaux de champs

Bon.....	2 1/2 c à 2 1/2 c "
Commun.....	1 1/2 c à 2 c "

Agneaux du printemps

Bon.....	8 c à 9 c lb.
Moyen.....	7 c à 8 c "
Commun.....	6 c à 7 c "

Moutons

Bon.....	3 c à 3 1/2 c lb.
Commun.....	2 c à 2 1/2 c "

Bouvillons

Choix.....	5 1/4 c à 5 3/4 c "
Bon.....	5 c à 5 1/4 c "
Moyen.....	4 1/4 c à 4 3/4 c "
Commun.....	3 1/2 c à 4 c "
Commun (légers).....	2 1/2 c à 3 c "

Taureaux

Choix.....	3 1/2 c à 3 3/4 c
Bonne.....	3 c à 3 1/4 c
Moyenne.....	2 1/2 c à 3 c
Très commune.....	2 1/4 c à 2 3/4 c

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC

A QUÉBEC

ŒUFS

	Doz.
A gros	22
A moyens	20
C	18

LARD

No 1, 90 à 140 lbs.....	14 1/2 c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.....	13 1/2 c "
No 3, 175 à 225 lbs.....	12 1/2 c "

Veaux abattus engraisés au lait	
Bon.....	08c la lb.
Moyen.....	06 1/2c "
Commun.....	05c "

Poules abattues

A.....	15 c la lb.
B.....	13 c "
C.....	11 c "
Coqs.....	08 c "

Moutons abattus

No 1.....	06 c la lb.
No 2.....	05 c "
No 3.....	04 c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

DE TOUT UN PEU

Dans l'atelier, chez un célèbre sculpteur:—
—Comment donc faites-vous, cher maître, pour produire de pareils chefs-d'œuvre?
—C'est bien simple, chère Madame, vous prenez un morceau de marbre et vous enlevez tout ce qu'il y a de trop.

PENDANT LE GRAND MÉNAGE

Le chef de la maison (furieusement):—
—Qui vous a dit de poser cette sapinserie sur la mur?
Le décorateur:—Votre femme, monsieur.
Le chef de la maison (doucement):—
—Jolie n'est-ce pas?

**SOULAGE
FOULURES**

QUAND LE CHEVAL
TRAVAILLE

Ne laissez pas la boiterie causée par les entorses ou les foulures immobiliser vos chevaux. Appliquez Absorbine. Ce qu'il y a de mieux au monde pour soulager promptement. Fameux antiseptique également. Aide à cicatriser les coupures, les plaies béantes, les gales et les brûlures. Ne cause pas d'ampoules ni n'enlève le poil et le cheval continue à travailler pendant le traitement. Économique. Très peu fait beaucoup, grosse bouteille \$2.50, chez tous les pharmaciens. W. F. Young, Inc., Montréal, Can.

**EMPLOYEZ
ABSORBINE**



Texte détérioré

253

BULLETIN DE LA FERME, Québec, 21 juin 1934—Volume XXII, No 25

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 251)

POUSSINS

Nous sommes préparés pour remplir à bref avis, toutes commandes de poussins, grosses ou petites.

LEGHORN BLANC 7c
ROCKS BARRÉS 8c
AUTRES RACES 10c

Prix plus bas et donnés sur demande pour lots de 500 poussins et plus.

CODDARD CHICK HATCHERIES
Britannia Heights, Ont.

Poussins à vendre

MAGNIFIQUES POULETS de 3 semaines, Leghorns blancs, \$15.00 le cent. Hervé Laporte, Ferme Avicole, St-Jean de Matha, Cte Joliette. No 25 P 82

AUTRE PRIX SPÉCIAL POUR POUSSINS TOP NOTCH, poussins à maturité hâtive. Provenant de reproducteurs ROP approuvés par le Gouvernement, vous les voyez profiter. Leghorns Blancs, 0.07 sous, Rocks Barrés, Rocks Blancs, Wyandottes, 8 1/2 cts; Agés d'une semaine, .02 sous de plus; Agés de 10 jours, .03 sous de plus. Top Notch Chick Hatchery, boîte 7, Stratford, Ont., (anciennement Fergus). No 25 x 861 M. P.

LES POUSSINS BIG-4, approuvés par le Gouvernement, ont la grosseur, la vigueur et la qualité de production d'œufs en eux. Rocks Barrés, Rocks Blancs, Rouges \$7.50. Grosses Leghorns \$6.50. Qualité spéciale Big-4, .02 sous de plus. Envoyez \$1.00 par commande de cent. Kitchener Chick Hatchery, 1081 King St. East, Kitchener, Ont. Nos 25-26-27 x 051.

SI VOUS POUVEZ OBTENIR L'ÉQUIVALENT DES POUSSINS BADEN pour les prix que nous vous les offrons maintenant, dites-le-nous. Nous les vendons avant l'éclosion parce que les acheteurs qui les commandent maintenant désirent des poussins vigoureux qui grossiront et se développeront rapidement. Les poussins Baden sont ainsi parce qu'ils sont engendrés de cochet ROP avec généralité, et de poules à record de 200 œufs et plus, troupeaux éprouvés pour le sang, incubateurs fumigés et désinfectés. Leghorns 6 1/2 cts. Rocks Barrés, Rocks Blancs, Wyandottes, 7 1/2 cts. Agés d'une semaine, 2 sous de plus, de 10 jours, .03 sous de plus. Baden Electric Chick Hatchery, Boîte 7, Baden, Ontario. No 25 x 003 M. P.

UNE VENTE SPÉCIALE DE POUSSINS LEGHORN, TWEDDIE, provenant de gros sujets Leghorns ROP, Agés d'un jour, 1 semaine, 10 jours et 2 semaines. Écrivez pour prix spéciaux par vente rapide. Ils vous parviendront bientôt. Aussi Rocks Barrés, Rocks Blancs, Wyandottes, quelques sous de plus. Rappelez-vous qu'ils proviennent de cochet avec généralité, et de poules à record de 200 œufs et plus. Troupeaux éprouvés pour le sang. J.-G. Tweddle, Boîte 7, Fergus, Ontario. No 25 x 591 M. P.

poussins! 85% poulettes

Comment aimeriez-vous avoir un troupeau de poussins dans lequel vous compteriez 85% de poulettes? Songez à l'économie de nourriture, de terrain, et le bas coût de l'élevage des poulettes jusqu'à l'âge de ponte. Vous avez maintenant cette opportunité avec des poussins Bray Leghorns Blancs, tous de qualité Fondation et Standard. Nous avons retenu les services d'un expert japonais, qui a sexé les poussins dans la Colombie Anglaise, qui a obtenu un résultat de 90 à 94 pour cent toute la saison. Ainsi pour le reste de la saison nous offrons des poussins d'un jour Leghorns Blancs, avec la garantie qu'il y aura au moins 85 pour cent de poulettes parmi eux. Écrivez pour prix. Nos autres races seront vendues "comme elles viennent" mais si vous désirez des poussins divisés par sexes, notre expert vous en fournira au coût additionnel de \$1.00 par cent. Nos prix de juin sont grandement réduits. Bray Chick Hatchery, 34 Clayburn Ave., St. Catharines, Ont. No 25 x 574 J. F.

BOURSE DES GRAINS--WINNIPEG

Mois	Date	Espèce	OPTIONS JUILLET		OPTIONS OCTOBRE	
			Ouverture	Fermeture	Ouverture	Fermeture
Juin	13	Blé	77 1/8	78 1/2	79 3/8	80 3/8
"	14	"	79 1/8	76 7/8	81 1/4	78 7/8
"	15	"	75 1/2	76 1/8	78 3/8	78 1/8
"	16	"	76 3/4	77	78 5/8	79 1/2
"	18	"	77 5/8	77	79 5/8	78 1/2
"	19	"	77 1/2	77 3/8	79 5/8	80 1/8
Juin	13	Avoine	38 1/8	39 1/8	37 1/8	38 1/8
"	14	"	39 1/4	38 1/8	39 1/4	37 3/4
"	15	"	38	38 1/8	37 5/8	37 3/4
"	16	"	38 3/8	38 3/4	38 1/8	38 1/8
"	18	"	38 3/4	38 3/8	38 1/4	38 3/8
"	19	"	38 3/8	39 3/8	38 5/8	38 3/8
Juin	13	Orge	43 1/4	43 3/8	44 1/2	45 1/2
"	14	"	44 3/8	43 1/4	46	44 7/8
"	15	"	42 3/4	43 5/8	44 3/4	45 1/4
"	16	"	44	44	45 3/8	45 3/8
"	18	"	44 1/2	44 1/4	45 3/4	45 1/4
"	19	"	44 1/4	45 1/4	45 1/2	46 1/4
Juin	13	Lin	163 1/2	164 3/4	164 1/2	165 3/4
"	14	"	162 1/2	161 1/4	165 1/2	162 3/4
"	15	"	160	161	161 1/2	163
"	16	"	162	161 3/4	164	163 1/2
"	18	"	160	159 1/2	163	162
"	19	"	162	162 3/4	163 3/4	165

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme, Bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix: \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à la pharmacie Brunet, rue St-Joseph. Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy, P.Q.



ACHETEZ VOS POISSINS SANS CONJECTURES.—Vous devez savoir maintenant si vous voulez du stock payant. Les poussins Owen Sound sont engendrés par des cochet ROP approuvés par le Gouvernement, et de poules à record de 200 œufs. Procurez-vous des poussins à maturité hâtive et de producteurs hâtifs. Autre offre spéciale tant qu'il y en aura. Leghorns, 7 1/2 cts. Rocks Barrés, Rocks Blancs, Wyandottes, 8 1/2 cts. poussins Agés de 10 jours, .03 sous de plus. Deux semaines, .04 sous de plus. Owen Sound Chick Hatchery, Boîte 7, Owen Sound, Ontario. No 25 x 852, M. P.

BARGAINS! BARGAINS BARGAINS.—Les poussins Hogarth Super-Size, à des prix aussi bas que ceux des poussins "ordinaires". Ils ont déjà un bon commencement aussitôt qu'ils sont incubés, et ont la réputation d'être gros pour leur âge toute leur vie. Justement les poussins que vous désirez, si vous voulez qu'ils rapportent beaucoup sans trop coûter. Pleins de vigueur pour résister aux événements incontrôlables. Sept races. Toutes approuvées par le Gouvernement. Commandes remplies promptement. Écrivez ou téléphonez. Hogarth Baby Chick Hatchery, Boîte 34, Exeter, Ontario. Tél. 184. No 25 x 252 J. F.

VENTE DE POISSINS D'ÉTÉ SEILING. \$0.08 SOUS. Rocks Barrés, Rocks Blancs, R. I. Rouges, Leghorns, n'importe quelle quantité. Vous pouvez acheter des poussins Seiling de haute qualité approuvés par le Gouvernement, à ces prix réduits. Nous avons deux éclosions par semaine et nous pouvons vous donner une livraison prompte. Tout le stock éprouvé pour le sang. Commandes directes \$1.00 par commande 100 avec ordre, balance payable sur livraison. Nous garantissons 100% vivants, et satisfaction pour vous, sur réception. Poussins Agés de 10 jours, .02 sous de plus. Seiling Farms and Hatchery, Elmira, Ontario. No 22-6 fs. x 372

Oeufs d'incubation

ŒUFS D'INCUBATION PROVENANT DE TRES BONS SUJETS.—Dindes Bronzées \$2.00 la douzaine. Pintades, \$1.00 pour 13. Géants Noirs .50 cts. pour 15. Xavier Lanoie, Ferme Avicole St-Hugues, Cte Bagot. Nos 24-25—P05

Le moment le plus favorable pour faucher le foin c'est au début de la floraison des graminées. Plus le foin devient haut et mûr moins il a de valeur au point de vue alimentation. A ce sujet rappelons qu'un foin qui a atteint une hauteur de quatre pouces contient environ 20% de protéine digestive, à maturité il n'en contient plus qu'environ 3%.

Ces chiffres suffisent pour nous démontrer la valeur incomparable de bons pâturages et quels soins nous devrions leur donner.

LA FERME expérimentale centrale, Ottawa, où la luzerne prédomine dans le mélange régulier de foin, on obtient deux coupes de foin par année.

Prix de dernière heure

Mardi, 19 juin 1934

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE PRIX DE GROS.

Beurre No 1 Pasteurisé 20 3/4c
Fromage coloré 11 1/4c
Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non pas payés aux producteurs.
Pommes de terre Québec 65c

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, P. Qué.

Laine blanche non lavée 11c F.A.B.
Laine blanche lavée 18c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petites quantités de 10 à 100 livres

Laine blanche non lavée 20c la lb.
Laine lavée 27c la lb.

F.A.B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts \$6.20
Patente Hungarian, 98 lbs 2.75
1ère patente, Manitoba quarts 5.60
" " " 98 lbs 2.45
Forte à levains, quarts 5.50
" " " 98 lbs 2.40
Patente Ontario sacs coton, 98 lbs 2.40
Patente Ontario, sacs toile 98 lbs 2.30
Farine à engrais 1ère qualité 1.50

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Argentin85
Avoine alimentation No 145
" " " recrifiée 47 1/2
" " " No 2 C. W. recrifiée55
Blé d'engrais 98 lbs 1.50
Orge d'alimentation60
Sarrasin d'alimentation90

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros \$3.00
Farine de viande, fine, 50% 3.00
Farine de viande, fine, 60% 3.50
Os broyés, gros ou fin 2.25
Farine de poisson 3.00
Farine de Luzerne 1.75
Ecaillés d'huîtres volailles85
Ecaillés d'huîtres poussins85
Gravier, gros ou fin 1.25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs. 1.00
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs. 1.10
Lait écrémé en poudre 9.00
Huile de foie de Morue:
1 gallon85
Moulée pour la ponte \$2.10 et \$2.25
Moulée pour poussins \$2.40 et \$2.75
Moulée pour croissance 2.30
Grains mélangés pour poules 2.00 à 2.10
Grains broyés fins, poussins 2.35
" " " gros, poulets 2.35

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN 143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Bœufs salées .05 1/2c la lb.
Peaux de Bœufs fraîches .05c la lb.
15 à 50 moins 2 lbs. chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs. net, sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers à la pièce .55c chaque, Peaux de Veaux Deacons de campagne à .35c chacune.

Peaux de Chevaux de bonne qualité \$1.50, sans crin et queue .15c de moins.

Peaux de Mouton fraîchement enlevées .60c. Petites suivant leur valeur. Peaux de Moutons sans laine .05c.

Prix garantis du 11 juin au 23 juin 1934.

DIVERS

Le minot
Pois à soupe \$1.80 à \$2.00
Fèves blanches, (triées) 1.55
" (triées Prime) 1.50
" (triées yeux jaunes) 1.75

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé 1.15
Gru 1.20
Gru Blanc (Middlings) 1.30
Blé d'Inde moulu 1.60
Moulée d'avoine, fine 1.45
Moulée d'Orge, fine 1.30
Tourteaux de lin 1.70
Gruau d'avoine, jute 80 lbs. 2.40
" " " coton 80 lbs. 2.45
Drèches brasserie séchées 1.30
Molassine 2.50
Moulée à veaux 3.20
Moulée laitière 18% 1.70
" " " 24% 2.00
Foin la tonne 16.00
Paille la tonne 11.00
Pot Barley 2.50
Pearl Barley 3.50

Sucre (Sacs 100 lbs).
Granulé, No 1, sac coton \$5.55
Cassonade, No 1 5.25
Cassonade No 2 5.15
Cassonade, No 3 5.05

Mélasses (Barbades):
No 1, barils 25 gals, le gal55

Sel
Sel fin, sac 140 lbs. \$1.40
Gros sel, sac de 140 lbs. 1.00

Saindoux:
En saux 20 lbs. 2.00

LARD SALÉ

Gras de dos:
30 x 40 morc. (200 lbs au baril) \$35.00
40 x 50 morc. (200 lbs au baril) 34.00
50 x 60 morc. (200 lbs au baril) 33.00
60 x 70 morc. (200 lbs au baril) 32.00

Clear fat:
25 x 35 morc. (200 lbs au baril) \$31.00
Canadien Short Cut, gras et maigre 29.00

COMPARAISON DES PRIX

	12 juin 1934	22 juin 1933	19 juin 1924
Beurre No 1, Past.	21 5/8	18 5/16	34
Fromage Coloré	10 1/16	10 5/16	16 1/2
Fromage Blanc	10 1/16	10 1/16	16 1/2
Œufs Frais	22	18	31
Veaux de lait vivants	4 1/2	05 1/4	12 1/2
Poulets à Griller	20	24	—
Bouillons vivants choix	5 1/4	05 1/4	07 1/2
Agneaux printemps	09	09	—
Porcs vivants	9.25	06 1/4	11 1/2

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Liveraio et W. Brunet.

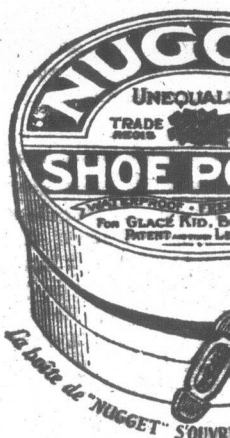
SIGNALEMENT

—Vous êtes bon, vous! Mais je ne le connais pas moi, ce Dubois. A quoi le reconnaitrai-je, dans les couloirs du Palais de Justice?
—Oh! c'est bien simple: si vous voyez deux hommes en train de causer et quel un des interlocuteurs ait l'air de s'ennuyer à mourir, vous pouvez y aller! l'autre c'est Dubois!



Prenez
soin
de vos
EMPEIG

Prolongez
durée de
chaussures



Le "Nugget" im-
vos chaussures,
les pieds secs p-
pluvieux et prés-
prolongeant ain-
lités de durée.
sures ont plus
ce qui épargne
à la famille q-
régulièrement l-
Le "Nugget" d-
chaussures le m-
polis en même t-
excellente prote-
coût presque nu-

POLI A CHA
NUGGET

Il y a une nuanc-
pour chaque genr-

Vos pouvez facileme-
chaussures blanc-
sans tache

NETTOYEUR DE
"KID" BLANC



eure

PEAUX VERTES
maison OVIDE GODIN
Grant, Québec.

sont F.O.B. Québec et
bien enlevées. Peaux
séchées sans sel payées
ir.

salées .05 1/2 c la lb.
s fraîches .05 c la lb.
2 lbs. chaque peau.
s toutes les peaux de 52
des peaux de 50 lbs. net,
ne.

aux engraisés, enlevées
à la pièce .55c chaque,
Deacons de campagne à

vau de bonne qualité
queue .15c de moins.
on fraîchement enlevées
avant leur valeur. Peaux
laine .05c.
11 juin au 23 juin 1934.

maison ou
se-cour

DIVERS

.....\$1.80 à \$2.00
riées)..... 1.55
e)..... 1.50
jaunes)..... 1.75

ALIMENTAIRES

..... 1.15
..... 1.20
ings)..... 1.30
..... 1.60
fine..... 1.45
ne..... 1.30
..... 1.70
ute 80 lbs..... 2.40
oton 80 lbs..... 2.45
séchées..... 1.30
..... 2.50
..... 3.20
%..... 1.70
..... 2.00
..... 16.00
..... 11.00
..... 2.50
..... 3.50

be),
e coton.....\$5.55
..... 5.25
..... 5.15
..... 5.05

es):
s, le gal......55
Le sac
.....\$1.40
10 lbs..... 1.00

RD SALÉ

0 lbs au baril).....\$35.00
0 lbs au baril)..... 34.00
0 lbs au baril)..... 33.00
0 lbs au baril)..... 32.00

0 lbs au baril).....\$31.00
Out, gras et maigre 29.00

PRIX

22 juin 1933	19 juin 1924
18 5/16	34
10 5/16	16 1/2
10 1/16	16 1/2
18	31
05 1/4	12 1/2
24	—
05 1/4	07 1/2
09	—
06 1/4	11 1/2

GNALEMENT

vous! Mais je ne le connais
A quoi le reconnaitrai-je, dans
de Justice?
imple: si vous voyez deux hom-
mer et que l'un des interlocuteurs
se à mourir, vous pouvez y aller!



**Prenez
SOIN
de vos
EMPEIGNES!**
*Prolongez la
durée de vos
chaussures avec*



Le "Nugget" imperméabilise
vos chaussures, vous tient
les pieds secs par les jours
pluvieux et préserve le cuir,
prolongeant ainsi ses qua-
lités de durée. Les chaus-
sures ont plus longue vie,
ce qui épargne de l'argent
à la famille qui emploie
régulièrement le "Nugget".
Le "Nugget" donne à vos
chaussures le meilleur des
polis en même temps qu'une
excellente protection, à un
coût presque nul.

**POLI À CHAUSSURES
NUGGET**

Il y a une nuance de "Nugget"
pour chaque genre de chaussure

Vos pouvez facilement conserver vos
chaussures blanches propres et
sans tache avec le



NETTOYEUR DE
"KID" BLANC
NUGGET

Consultations légales

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que
cette page intéresse sont instamment priés de tenir
compte des règles suivantes établies par le journal.
1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service
de consultation; c'est pourquoi toute demande de
renseignement doit être signée, afin que nous puis-
sions constater si le correspondant est abonné.
2. Les questions doivent être adressées directement
au Bulletin. 3. L'avocat consultant n'est tenu de
répondre qu'aux questions ordinaires nouvelles, con-
cernant les lois qui gouvernent les choses de la vie
rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent
une longue étude, sont choses à traiter entre le
correspondant et l'avocat. 4. Si le correspondant
désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat
consultant peut exiger des honoraires.

**HYPOTHEQUE, VENTE D'IMMEUBLE POUR
TAXES ET DROIT DE RETRAIRE.**—Q. A a con-
senté une hypothèque sur sa terre à B. Subséque-
ment A a vendu cette même terre à C, mais l'acte de
vente n'a pas été enregistré. Au mois de mars cette
terre a été vendue pour taxes par le Conseil de
Comté. Lors de la vente A s'est porté acquéreur de
l'immeuble et B ne s'est pas présenté. Est-ce que
B perd ses droits et quels effets peuvent avoir les
conventions intervenues entre A et C? Est-il permis
à B, pour le cas où il perdrait ses droits, de retraire
l'immeuble au nom de C?

Rép. à J. G.—De par les détails que vous me
fournissez et sans avoir pris connaissance des pro-
cès-verbaux de vente consentis par le Conseil de
Comté, il me paraît plutôt, par le fait que A a
acheté la terre qui était la sienne, qu'il n'y a pas eu
de vente par le Conseil de Comté, mais bien, que A a
payé ses taxes avec les intérêts et les frais encourus.
Je serais fort surpris que le Secrétaire-Trésorier du
Conseil de Comté ait consenti un acte de vente car
il a dû purement et simplement remettre à A un reçu
en paiement de ses taxes, des intérêts et des frais.

Si les choses se sont passées conformément aux
détails susmentionnés, il résulte qu'il n'y a pas eu de
vente et de ce chef B conserve son hypothèque et A
ayant vendu sa terre à C, peut être obligé, lorsqu'il
en sera forcé par C, à lui donner possession de la dite
terre.

Tout de même, si la terre a réellement été vendue
par le Conseil de Comté, et que A en a été adjudé
propriétaire, je suis porté à croire que rien ne doit
être changé dans les conditions sus-énoncées car,
en résumé, A a réellement payé ce qu'il devait au
Conseil de Comté. Les choses seraient toutes diffé-
rentes, à son point de vue, si une tierce personne
s'était portée acquéreur et là et alors, sur le défaut
par A ou de toute personne aux droits de ce dernier
de prendre avantage du droit de retraire, l'hypothèque
de B serait alors disparue et B ainsi que C, n'aurait
garantie mais non pas son droit de réclamer les ar-
gents à lui dus.

**BAIL ET PROMESSE DE VENTE ET CON-
TRAT DE VENTE.**—A. J'ai loué une terre avec
dont le roulant par bail et promesse de vente, la
considération de la vente étant de \$2,500.00. J'ai
payé \$2,750.00 et l'on m'a remis un acte de vente.
Depuis la passation de l'acte de vente il m'a été
impossible de pouvoir acquiescer les versements
stipulés et je désirerais savoir, s'il me faut laisser
les lieux, si le roulant n'appartient pas à moi, si le
montant de la somme de \$2,750.00, de même que si
l'hypothèque affecte seulement l'immeuble ou en
même temps les biens meubles?

L'acte de vente ne fait pas mention des biens
meubles mais l'on y décrit l'immeuble vendu. Je
me suis obligé par cet acte de vente à payer la
somme de \$2,250.00 payable en 17 versements
égaux, annuels et consécutifs de \$250.00 dont le pre-
mier deviendrait échû dans un an du jour de la
passation de l'acte et les autres à la même date
jusqu'à parfait paiement, et sans que le tout porte
intérêt. Sur mon défaut d'effectuer l'un des ver-
sements dans les 60 jours de leur échéance, la clause
résolutoire aura lieu de plein droit sans que le ven-
deur soit tenu de rembourser au présent acquéreur
les paiements qu'il aurait pu faire ni l'indemniser
pour les améliorations déjà faites, le tout sera con-
fisque à titre de dommages et intérêts liquidés.
L'acte de vente fait mention que le tout est pour
faire suite à une promesse de vente entre les parties
aux termes d'un certain bail et qu'en conséquence
le dit bail sera dorénavant considéré nul et de nul
effet.

Rép. à N. G.—Je désire vous faire remarquer que
l'acte de vente ne fait pas mention du roulant que
vous prétendez avoir acheté, mais seulement de la
terre dont il est question, à votre demande d'infor-
mations, et n'ayant pas pris connaissance du bail il
m'est impossible de savoir si vous êtes ou non actuel-
lement propriétaire du roulant.

Vous admettez votre propre défaut de vous en
tenir aux conditions de l'acte de vente quant au
paiement du capital et votre acte est des plus clairs,
c'est-à-dire que le vendeur peut redevenir proprié-
taire de cette terre et garder, à titre de dommages
et intérêts liquidés, les argentés que vous avez payés
à date.

Votre vendeur peut, par une action ou autre pro-
cédé judiciaire, vous demander le prix de vente et
pour cela il n'est pas privé de son droit d'obtenir la
résolution de la vente pour défaut de paiement.
S'il exige la balance due et obtient jugement en sa
faveur en escomptant que le roulant peut être votre
propriété, il aura le droit de faire saisir et faire ven-
dre ce roulant.

CONCOURS DE PONTE DE L'OUEST DE QUÉBEC

Semaine finissant le 12 juin 1934.

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION DE LENNOXVILLE

Propriétaires Race Total Total

1 H. R. Drew..... P.R.B. 1289 1350 3

2 H. R. Drew..... " 1066 1093 5

3 W. M. Oliver..... " 995 1090 9

4 C. R. Waldron..... " 7034 1705 1

5 Mrs. Alex. MacKay..... " 1214 1218 0

6 Taylor Bros..... " 779 783 1

8 J. G. Tweedie..... " 985 1060 8

9 J. M. Scott..... " 999 1021 5

10 Ormatown Couvoir Co-
Opératif (W. W. Elliot)..... " 1122 1230 5

11 Mrs. L. H. Parker..... " 1156 1135 3

12 Papineau Couvoir Co-
Opératif (Etienne Rioux)..... " 1284 1353 8

13 Exp. Sta. La Ferme..... " 1362 1413 4

14 Exp. Sta. Lennoxville..... " 1356 1441 5

15 W. W. Bromby..... L.B.C.S. 1517 1512 2

16 W. M. Oliver..... " 1485 1613 8

17 K. S. Ingalls..... " 742 793 8

18 C. O. Drummond..... " 1078 1205 1

19 C. H. Calder..... W.B. 1439 1498 1

20 C. H. Calder..... " 2490 2550 6

Concours de Pontes Canadien

32ème semaine

La huitième période de quatre semaines
du présent concours de pontes canadien se
termine avec une ponte maintenue au
pourcentage de 65.3%. La récolte d'œufs
de la semaine qui vient de finir est infé-
rieure de cent œufs à celle de la semaine
précédente.

Ce sont des parquets de Leghorns qui
ont donné les plus forts rendements cette
semaine-ci.

A noter que la tendance à vouloir cou-
ver chez plusieurs sujets est la grande
cause de la diminution de la ponte.

Les trois groupes champions de la
semaine sont:

	Points	Œufs
28—L. B. W. S. Hall.....	65	7 58
38—L. B. W. S. Hall.....	61	2 54
32—L. B. W. S. Hall.....	55	

On aura remarqué que dans les rapports
que nous avons donnés précédemment il
n'est fait aucune mention des records
fournis par les sujets appartenant aux
fermes expérimentales du Gouvernement
bien que dans tous les cas ces oiseaux se
classent parmi les meilleurs tant indivi-
duellement que comme groupes.

Nous devons signaler cependant que le
parquet de Plymouth Rocks barrés venant
du poulailler de la ferme expérimentale
fédérale de "La Ferme" a à son crédit le
plus haut record de ponte et le groupe four-
ni par celle de Kapuskasing a figuré
de même au rang des premiers.

Les six plus forts parquets du concours
propriété privée, jusqu'à date sont:

19—R. B. G. W. Grant.....	1445	5 1422
10—R. B. W. S. Hall.....	1358	7 1346
9—R. B. W. S. Hall.....	1357	8 1348
34—L. B. W. S. Hall.....	1333	7 1325
38—L. B. W. S. Hall.....	1310	3 1247
32—L. B. W. S. Hall.....	1284	8 1145

1 W. S. McCall..... P.R.B.	518	4 97 8
2 H. F. Morren.....	1010	1036 5
3 Sta. Exp. La Ferme..... R.B.	1403	1434 3x
4 Sta. Exp. Kapuskasing.....	1241	1295 3
5 Sta. Exp. Kapuskasing.....	1097	1057 3
6 A. J. Urquhart.....	1021	1143 5
7 R. W. Kettles.....	1244	1219 2
8 W. A. Sansom.....	1088	999 0
9 Frank Teasdale.....	1348	1357 8
10 W. S. Hall.....	1346	1358 7
11 Kenneth Slacer.....	1189	1249 8
12 H. G. Mitchell.....	1212	1223 0
13 H. Thompson.....	991	1139 8
14 G. A. Robertson & Son.....	1082	1132 9
15 Jas. M. Biggar.....	1026	1031 2
16 Cobourg P. Farm.....	708	785 6
17 Clifford Wells.....	990	1033 1
18 M. Shanks & Sons.....	955	911 2
19 G. W. Grant.....	1422	1445 5
20 H. T. Blanchard.....	1040	1080 0
21 Gordon Duncan.....	1185	1057 8
22 Sta. Exp. Ste-Anne.....	992	1008 7
23 A. P. R. Dunlop..... W.B.	1081	1065 0
24 M. C. Wallace..... R.I.R.	1117	1076 2
25 Mrs. C. H. Moore.....	1156	1142 5
26 Manor Farm..... L.S.	940	918 6
27 H. & A. Liebler..... L.B.	707	718 9
28 W. S. Hall.....	1247	1310 8
29 Philip Hendrick.....	778	815 4
30 Alex. McLean.....	713	692 1
31 R. Haycock.....	818	783 6
32 Manor Farm.....	1134	1229 6
33 G. S. Taylor.....	904	915 8
34 W. W. Bromby.....	1325	1333 7
35 Lockerby Lea P. Farm.....	970	891 8
36 R. J. Penhall.....	1122	1083 6
37 J. G. Tweedie.....	853	851 6
38 Reliable P. Farm.....	1145	1204 8
39 Port Hope P. Farm.....	882	917 5
40 Grant Ball.....	915	870 5
41 Jas. M. Biggar.....	508	524 4
42 C. H. Miller.....	866	905 1
43 H. L. Zimmach.....	613	553 0
44 J. C. Redhead.....	881	958 3
45 L. D. Robinson & Sons.....	941	938 6
46 F. Exp. Ottawa.....	600	610 3
47 F. Exp. Ottawa..... R.B.	1080	1050 3
Total.....	47414	47868 3

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUÉBEC

Semaine finissant le 12 juin 1934

Sous la direction de la Station Expérimentale

STE-ANNE DE LA POCAITIÈRE, QUÉ.

Propriétaires Race Total Total

1 Taylor, G. S..... L.B.C.S. 1417 1544 2

2 Calder, C. D..... " 794 738 7

3 Bromby, W. W..... " 1286 1404 0

4 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué. P.R.B. 1395 | 1385 7 || 5 Poirier, J. Alphonse..... | 1398 | 1263 6 |
6 Couv. Coop. Bonaventure.....	1130	1078 1
7 Slacer, Kenneth.....	1185	1289 0
8 Couv. Coop. Vaudeuil.....	943	917 6
9 Couvoir Coop. La Vallée.....	1053	1085 8
10 Couv. Coop. Ste-Anne.....	1106	1093 6
11 Couv. Coop. des Cédres.....	1311	1193 7
12 Couv. Coop. St-Raymond.....	1153	1152 2
13 Couv. Coop. L'Épiphanie.....	743	764 0
14 Letendre, J. W.....	790	871 8
15 Couv. Coop. Montmagny.....	1014	955 5
16 Couv. Coop. St-Jacques.....	960	1028 6
17 Sta. Exp. Kapuskasing, O.....	1204	1368 3
18 Sta. Exp. La Ferme, Qué.....	1145	1150 1
19 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.....	1366	1338 2
20 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.....	1442	1446 6
Total.....	22734	24086 3

Il en coûte moins d'employer
les chevaux comme pouvoir
de traction. De plus, ils res-
tituent au sol sa fertilité.



Alvarez Thelland, Mont
Carmel, Comté Cham-
plain, Bureau de Poste
Valmont, est l'un des
meilleurs fermiers de son
district. La ferme qu'il
exploite l'est depuis plus
de 50 ans.

**"Les Coussins à
Colliers ajustent
mieux mes Colliers"**

"Le collier parfois juste au début de la
saison des travaux s'agrandit à mesu-
re que le cheval perd de la chair. Un coussin
à collier a tôt fait de remplir les vides. Mes
chevaux font plus d'ouvrage et mes colliers
durent plus longtemps". Voici comment
M. Alvarez Thelland, Mont Carmel, cté
Champlain, résume les avantages qui
résultent de l'emploi de coussins à colliers.

Il n'y a rien de comparable aux Cous-
sins Tapateo pour bien ajuster les colliers.
Il bouchent les vides. Protègent contre le
frottement et l'échauffement qui occasion-
nent les gales et les sensibilités d'épaules.
Prolongent aussi la durée des vieux col-
liers usés.

Ayez un bon coussin à collier Tapateo
pour chacun de vos chevaux d'ouvrage.
Il vaut mieux en avoir deux et s'en servir
alternativement.

C'est une économie que d'acheter de
bons coussins, qu'ils soient remplis de
matériel ordinaire ou de poil de daim. Les
coussins TA-PAT-Co sont fabriqués d'ex-
cellent coutil. Le matériel à bourrer est
traité spécialement. Les agrafes sont à
l'épreuve de la rouille et retenues par des
attaches brevetées et des
rondelles en feutre. Chez
tous les marchands.



GRATIS

Brochure, Comment faire travailler les che-
vaux plus économiquement.

32 pages. Plusieurs gravu-
res. Ecrite par des experts,
dans la plupart des cas, par
des chefs de services d'In-
dustrie Animale. Articles
traitant du soin des che-
vaux, élevage, réduction des
dépenses, attelages multi-
ples, premiers soins, etc.
Malles coupon pour avoir
copie gratuite.

THE AMERICAN PAD & TEXTILE CO.,
Dépt. 201, Clitham, Ontario.

MESSIEURS: Veuillez m'adresser GRATU-
TEMENT copie de votre brochure "Comment
utiliser les chevaux plus économiquement". Ecri-
vez nom et adresse lisiblement dans la marge.

EPILEPSIE ET CRISES
Si vous souffrez d'épilepsie ou cri-
ses (tomber d'un mal) ou avez des
amis souffrant de cette terrible ma-
ladie écrivez pour avoir le livre
de renseignements GRATUITS sur
le fameux remède EPILEX contre
l'épilepsie et les crises. Adressez
the Air-Way Drug Co., Boite Postale
311, Québec, P.Q. Canada.

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé
par "LE SOLEIL" Limitée
Chin St-Vallier et de la Gaspésie, Québec.

Une bonne paire de boeufs ça ç'a hale !

(Suite de la page 247)

Vous qui savez que St-Isidore vivait au onzième siècle, avant celui du Moyen-Age, soit dit en passant aux belles années du régime corporatif que Mussolini est en train de ressusciter en Italie, en l'adaptant aux besoins de l'époque, vous voyez que l'attelage des boeufs est bien primitif, mais non pas pour cela moins apte à rendre service encore, surtout chez les nouveaux colons où il peut être tout aussi utile que le cheval tout en coûtant moins cher.

J'ai donc sous la main quelques notes, conservées depuis quelques mois, avec l'intention de les publier, afin de renseigner ceux de nos lecteurs, les nouveaux colons principalement, qui trouveraient dans l'emploi de bons boeufs un pouvoir de traction puissant, économique et susceptible de leur donner un rendement tout aussi excellent que les chevaux qui sont évidemment plus dispendieux à entretenir.

Ces notes, qui me viennent d'un vieux praticien qui est de l'époque où l'usage du bœuf était plus généralisé que maintenant, portent sur la façon d'élever les veaux, l'alimentation, le domptage, le mode d'attelage et le ferrage des boeufs.

Je procéderai rapidement cette semaine en n'effleurant que les principaux points à retenir et quitte à revenir avec plus de détails s'il se trouvait parmi vous des cultivateurs intéressés sur ce sujet, et qu'on nous en fasse la demande. Ce problème du manque d'espace fait suer bien des journalistes, croyez-le, et c'est à deux genoux que nous bénirons le jour où cette situation deviendra un peu plus tolérable.

On peut élever un bon attelage de boeufs, pour cela il est nécessaire de bien soigner le couple de veaux durant les années de croissance jusqu'à l'âge adulte, quatre ans environ. Les veaux devront être castrés à l'âge de quatre semaines.

Un couple de boeufs qui aura été bien nourri dès le début sera capable de faire le travail ordinaire sur la ferme, pourvu que vous lui serviez du bon foin, des navets ou des choux-de-siam. Si l'attelage travaille fort et constamment, il faut alors donner une alimentation plus substantielle, le tourteau de lin, le blé-d'inde et le son constitueraient une bonne ration.

Il est absolument nécessaire de surveiller la croissance des cornes chez les jeunes veaux afin que celles-ci ne se difforment pas, le joug devant plus tard s'ajuster sur les cornes. Ce sera très difficile si elles ne sont pas de forme régulière sur les deux sujets.

À l'âge de six mois il faudra procéder au domptage avec beaucoup de patience et de douceur. On commentera par les faire avancer, arrêter, tourner à droite en disant "Hue" à gauche: "dia". Ne les rudoyez pour aucune considération, vous n'en obtiendrez rien de bon et gâterez l'attelage pour toujours. À deux ans on peut les atteler en leur ajustant soigneusement le joug sur les cornes. Il faut que cet ajustement soit fait de façon à ce que le joug ne monte ni ne descende sur les cornes. Pour les boeufs de grosseur ordinaire, le joug consiste en une pièce de bois franc mesurant 4'7" de longueur, sept pouces de largeur par 7 d'épaisseur. Si le joug n'est pas bien ajusté ils seront portés à s'enfarger et à ne pas tirer ensemble. Vous obtiendrez le même résultat si vous les pressez.

Si vous vous servez de votre attelage seulement sur la terre, dans les champs ou sur des chemins de terre il n'y a pas lieu de les ferrer. Mais si vous charroyez par les routes en gravelle ou en macadam vous devrez les ferrer.

D'une façon générale les boeufs exi-

EXPLOITATION ANIMALE

Types modèles pour le classement des porcs abattus

Classes à bacon basées sur le poids et la longueur—Catégories dans chaque classe basées sur la quantité de graisse dans l'épaule et les lombes—Une proportion bien équilibrée de chair et la graisse est de première importance.

Reconnaissant l'importance croissante du commerce du bacon au Canada, spécialement au point de vue de l'exportation, le Ministère fédéral de l'Agriculture vient d'établir des catégories de porcs à bacon, autorisées sous les Règlements du classement des porcs par la Loi des animaux de ferme et leurs produits. Ces catégories pourvoient des limites de poids et des mesures pour cinq catégories de bacon et de lard désignées classes 1, 2, 3, 4 et 5 et trois catégories pour le bacon A, B et C, et quatre dans le cas du lard, D, E, F et G.

Dans les catégories à bacon les poids de classe et les longueurs minimum des flèches sont les suivants:

Classe 1	141-165 livres—29 pouces
" 2	131-140 " 28 "
" 3	166-175 " 30 "
" 4	120-130 " 27 "
" 5	176-185 " 30 "

Les catégories dans ces classes pourvoient à une épaisseur maximum de la graisse sur les épaules et les lombes.

La catégorie de bacon "A" dans toutes les cinq classes exige la meilleure qualité de bacon, une épaule dont le poids est bien équilibré proportionnellement au jambon; un ventre épais, et de largeur égale, avec un flanc plein; un jambon de bonne conformation bien garni de chair et également recouvert de graisse; un dos recouvert d'une graisse ferme et d'épaisseur égale dans les limites prescrites. La qualité générale exige une graisse ferme et blanche avec un bon équilibre de chair et de graisse dans tout l'animal.

La catégorie "B" tolère quelques variations sur la catégorie "A" dans les différents poids. Cette catégorie absorbe le bacon de bonne qualité, qui peut présenter des variations en ce qui concerne le poids et la graisse de l'épaule, l'é-

paisseur du ventre et du jambon, l'irrégularité sur le dos, ou qui manque un peu de graisse ou qui porte un peu trop de graisse sur l'ensemble de l'animal. La qualité générale de l'animal peut être un peu molle ou n'avoir pas tout à fait l'équilibre désiré entre le maigre et le gras.

Dans la catégorie "C" les variations notées dans la catégorie "B" sont plus prononcées et elle comprend ces flèches qui présentent généralement une tendance à être insuffisamment finies.

Les catégories pour le lard sont les suivantes: catégorie "D" dans laquelle il faut que toutes les classes soient bien à point, d'une chair de bonne qualité avec une graisse ferme; la catégorie "E" peut être légèrement maigre, à chair un peu molle ou un peu trop grasse; la catégorie "F" comprend tous les animaux maigres, mous ou huileux, ceux qui ont été rejetés pour cause de maladie ou ceux qui portent des signes d'avoir souffert de graves avaries physiques et enfin les verrats; la catégorie "G" comprend toutes les truies qui ont eu une ou plusieurs portées.

Les règlements définissent les mesures de la longueur et de la graisse; les premières sont prises à partir du bord inférieur de la première côte jusqu'à l'intérieur de l'os de la croupe. La mesure de l'épaule pour la graisse est prise derrière le point le plus épais de la graisse et à un point au-dessus de la première côte, et dans le cas des lombes à un point au-dessus de la dernière côte. On exige que les poids des animaux soient pris sur la base du poids de l'animal encore chaud et qui comprend la tête, la panne, la langue, les rognons, les faux-filets la queue, l'épine dorsale et les pieds.

Le poids des animaux abattus est également couvert par les règlements; la balance doit être conduite par des peseurs nommés par le Ministre et toutes les balances et le matériel de classement doivent aussi être approuvés par le Ministre.

Pour les gens pressés

Le retour-à-la-terre il recommence.—La nouvelle nous arrive que le retour-à-la-terre doit recommencer incessamment, attendu que les gouvernements d'Ottawa et de Québec en sont venus à une entente à ce sujet.

De fait, le contrat entre le gouvernement fédéral et celui de Québec pour le retour-à-la-terre est renouvelé pour deux ans, c'est-à-dire pour jusqu'au 1er avril 1936, aux mêmes conditions qu'auparavant,



—Ne vous creusez plus la tête, la Coopérative Fédérée vous offre ce qu'il y a de mieux aux plus bas prix en fait de

CASSEAUX à FRAISES et PANIERS à TOMATES

Casseaux à fraises:

Chopine	5.000 ou plus	\$4.25 le mille
(Paquet de 500)	1.000	\$4.50 "
	1 paquet	\$2.50 le paquet
Pinte	5.000 ou plus	\$4.50 le mille
(Paquet de 250)	1.000	\$5.00 "
	1 paquet	\$1.25 le paquet

Paniers à tomates:

	Par 100	Par 1.000
6 pintes (sans couvercle)	\$4.00 le cent	\$3.50 le cent
(avec couvercle)	\$4.50 le cent	\$4.00 le cent
11 pintes (sans couvercle)	\$5.00 le cent	\$4.00 le cent
(avec couvercle)	\$5.50 le cent	\$4.50 le cent

Paniers d'un minot:

(avec couvercle) \$14.50 le cent \$14.00 le cent

Écrivez pour prix quantité char complet à la

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE
130, est, rue St-Paul, Montréal

Conditions de vente: Tous ces prix comptant avec commande f. a. b. entrepôts, Montréal, Québec et Lévis.

Prix sujets à changer sans avis.

excepté, si les municipalités y consentent, à l'octroi d'une somme additionnelle de \$100.00, pour la troisième année, si la famille du colon en a réellement besoin.

On assure que le gouvernement de Québec tient à envoyer les familles de colon aussi à bonne heure que possible, et que celles qui veulent profiter des avantages offerts par les gouvernements devront remplir leurs formules d'application aux bureaux des chemins de fer, comme auparavant.

Prix obtenus le 12 juin pour le beurre et le fromage aux enchères de l'U. C. C., à Montréal, enchères tenues sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant des ventes du Comptoir Coopératif de l'association.

920 boites	beurre No 1	past.—.21 7/8 lb.
67 "	" No 2	".....21 3/8 "
200 "	fromage blanc No 1	..10 1/8 lb.
200 "	" coloré No 1	..10 1/8 "

Lisez le Bulletin de la Ferme

Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement

Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de en bon de poste en paiement de ans d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME"

ANCIEN	Nom.....
REÇU LE	RR. No.....
27-SEP-1976	Bureau de Poste.....
BIBLIOTHEQUE NATIONALE	Comté..... Province.....
Faites une croix dans ce petit carré selon que vous êtes un ancien ou nouveau lecteur.	N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

PER
B-226

S

COOPÉRATIVE
INDUSTRIELLE

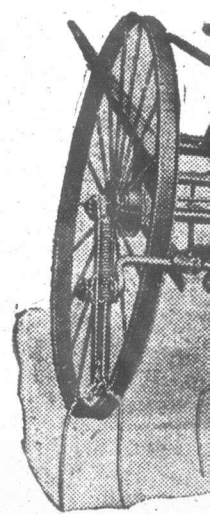
PARAIT T
LES JEUX

VOLUME XXII

Chargeur

Echantillon d'une locale, comme ne 6 pieds. Avec pliant. Léger d'une grande capacité régulière sacrifiée à.....

\$99.5



Faneuses

Un modèle à 6 fo échantillon neuf Régulier \$76.00,

Un modèle à 8 f exposition, n'a p